

Ministerium der Deutschsprachigen Gemeinschaft Belgiens

Testing de maîtrise du français en Communauté germanophone

Rapport intermédiaire :

Mars 2015- Elèves de la 3^e année secondaire – Niveau B1

Mars 2015- Elèves de la 6^e année secondaire – Niveau B2

Pour le Département pédagogique du Ministère de la Communauté
germanophone

En collaboration avec

L'ISLV – ULG

Directeur.: J.-M. Defays

Responsable du projet: M. Maréchal

Auteur du rapport : J. Mazziotta



Table des matières

1. Caractéristiques générales du dispositif	3
1.1. Rétrospective	3
1.2. Choix du test	5
1.2.1. Critères	5
1.2.2. Présentation générale du test choisi	5
1.3. Organisation pratique de la session de mars 2015	6
1.4. Constitution de l'échantillon	7
1.4.1. Échantillon des élèves de 6 ^e année de l'enseignement secondaire (cohorte 2) testés en mars 2015	7
1.4.2. Échantillon des élèves de 3 ^e année de l'enseignement secondaire (cohorte 3) testés en mars 2015	9
2. Résultats	10
2.1. Sixième année de l'enseignement secondaire (Niveau B2)	10
2.1.1. Résultats de la cohorte 2 et comparaison avec la cohorte 4	12
2.1.2. Analyse du parcours de la cohorte 2	35
2.2. Troisième année de l'enseignement secondaire (Niveau B1)	46
3. Conclusions	65

1. Caractéristiques générales du dispositif

1.1. Rétrospective

Dans le cadre de l'élaboration des référentiels de compétences pour les écoles primaires et pour le premier degré de l'enseignement secondaire, le département pédagogique du Ministère de la communauté germanophone avait organisé, au printemps 2007, une première évaluation externe non certificative portant sur la maîtrise du français comme première langue étrangère. Cette mission a été confiée à l'Institut Supérieur des Langues Vivantes, section Français, de l'Université de Liège.

Cette étape préalable a permis une analyse des compétences réellement acquises par les élèves et a servi de base pour définir les différents niveaux de compétences à atteindre : le niveau A2 à la fin de l'enseignement primaire, le niveau B1 à la fin de la deuxième année de l'enseignement secondaire général (le niveau A2 pour l'enseignement différencié) et le niveau B2 à la fin de la sixième année de l'enseignement secondaire.

Pour la série de tests qui a débuté en 2008, les objectifs se situaient au niveau d'un suivi de plusieurs cohortes d'élèves à différents moments de leur cursus scolaire.

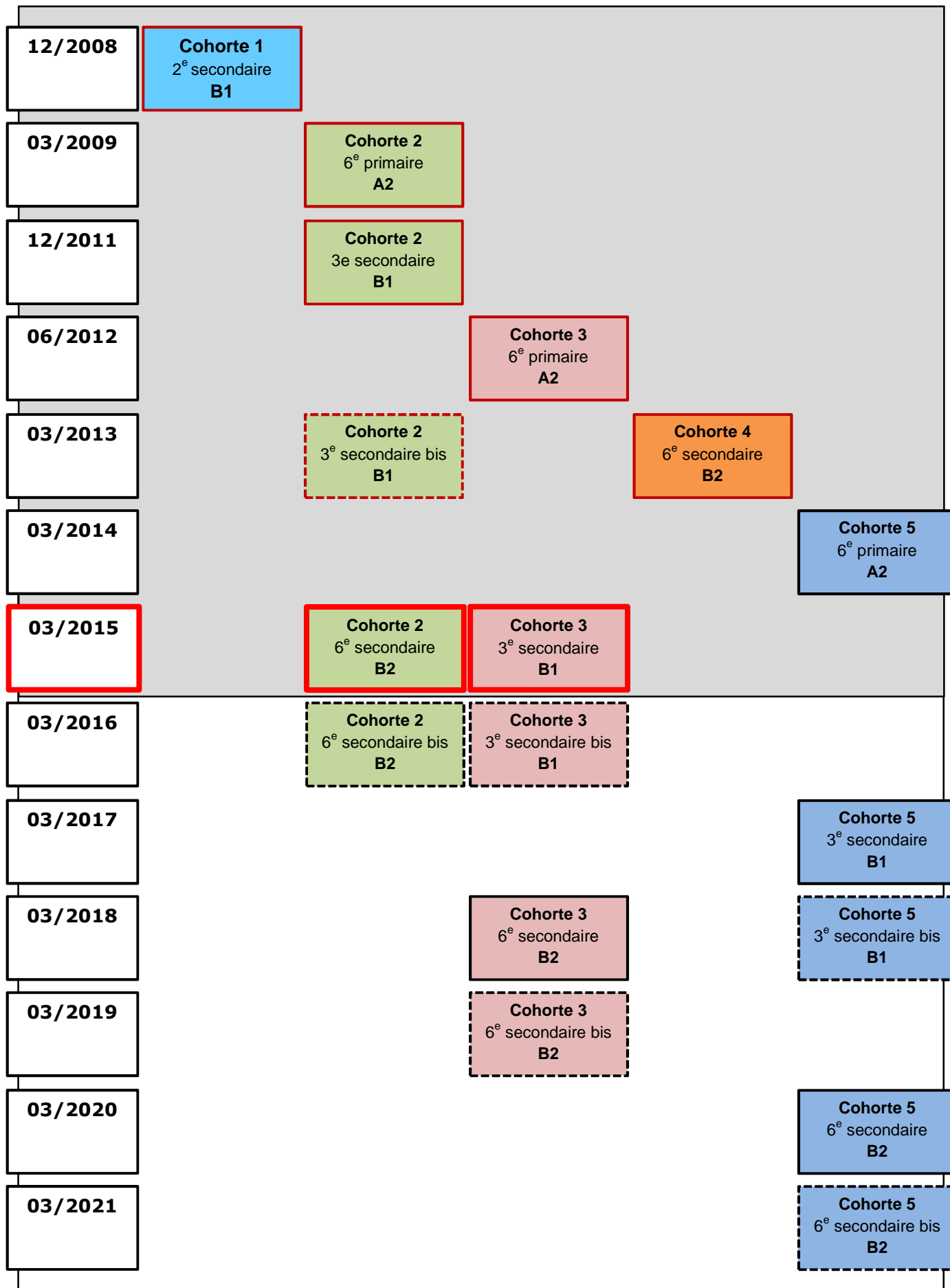
En effet, le Ministre de l'enseignement, Monsieur Olivier Paasch, a pris une série de mesures visant à améliorer les compétences en français langue étrangère des élèves en Communauté germanophone.

Une des mesures prioritaires était l'élaboration des référentiels pour le français langue étrangère avec pour objectif l'amélioration de l'enseignement de cette langue en mettant l'accent sur l'équilibre des quatre compétences communicatives et en mettant en place un concept d'apprentissage s'étendant de la première année du cycle primaire jusqu'à la deuxième année du secondaire – voire jusqu'à la fin du cycle secondaire.

Les tests du DELF étaient, par conséquent, un moyen de consolider et de concrétiser ces objectifs de manière objective tout au long du processus.

L'analyse de leurs résultats pourra donner des indications plus précises quant aux mesures à prendre au niveau de l'enseignement du français langue étrangère dans les pratiques de classe, de la formation continuée des enseignants, de l'organisation au sein des écoles et de la politique en matière d'enseignement.

Le tableau ci-dessous représente la planification des différentes séries de tests :



1.2. Choix du test

1.2.1. Critères

Trois critères ont déterminé le choix final du test :

- un test reconnu au niveau international pour légitimer les résultats obtenus,
- un test aligné sur le Cadre Européen Commun de Référence pour permettre d'éventuelles comparaisons avec d'autres systèmes éducatifs en Europe,
- un test adapté à un public d'enfants et de jeunes adolescents.

Dans l'ensemble des tests disponibles sur le marché, seul le Diplôme d'études en langue française, le DELF, dans sa version scolaire répondait à ces critères.

1.2.2. Présentation générale du test choisi

Les tests DELF sont élaborés par le Centre International d'Etudes Pédagogiques (CIEP), institution qui dépend du Ministère de l'Education Nationale en France. Le DELF vise à l'obtention de diplômes officiels qui certifient les compétences en français langue étrangère.

Les six niveaux du Cadre Européen Commun de Référence sont couverts par 6 diplômes indépendants : le DELF du A1 au B2 et le DALF, diplôme approfondi de langue française, également conçu par le CIEP, du C1 au C2.

CECR	DELF - DALF	Utilisateurs
A1 « découverte »	DELF A1	Niveau élémentaire
A2 « survie »	DELF A2	
B1 « seuil »	DELF B1	Niveau indépendant
B2 « avancé »	DELF B2	
C1 « autonome »	DALF C1	Niveau expérimenté
C2 « maîtrise »	DALF C2	

Les diplômes du DELF existent aussi dans une version adaptée au public scolaire :

CECR	DELF	Utilisateurs
A1	DELF junior A1	Elémentaire
A2	DELF junior A2	
B1	DELF junior B1	Indépendant
B2	DELF junior B2	

Les épreuves peuvent être présentées dans les 900 centres d'examens agréés dans 154 pays.

Les certifications DELF et DALF tiennent compte :

- des normes internationales de conception d'épreuves (www.alte.org),
- de l'harmonisation au Cadre Européen Commun de Référence pour l'apprentissage des langues (www.coe.int).

A chaque niveau, quatre compétences sont évaluées.

	Oral	Ecrit
Compréhension	Compréhension de l'oral	Compréhension des écrits
Production	Production orale	Production écrite

1.3. Organisation pratique de la session de mars 2015

L'Alliance française Bruxelles-Europe qui est responsable de l'organisation des tests DELF en Belgique avait au préalable modifié les prescriptions pour l'organisation pratique du testing.

Contrairement à l'organisation des épreuves préalables, il n'est plus possible de tester les élèves dans chacune des écoles de la Communauté.

Pour cette raison et en accord avec l'Institut Supérieur des Langues Vivantes de l'Université de Liège, deux écoles ont été choisies comme centres de passation en Communauté germanophone, une école primaire au nord et une au sud de la communauté.

Dans une première phase, les collaborateurs accrédités de l'Université de Liège se sont rendus dans les deux écoles pour faire passer la partie de production orale.

Dans une deuxième phase, les collaborateurs du département pédagogique du Ministère se sont rendus dans les écoles pour faire passer les trois parties suivantes du test : la compréhension orale, la compréhension écrite et la production écrite.

C'était le 17 et le 19 mars 2015, dates fixées pour la passation des tests DELF B1 et B2 par l'Alliance Française Bruxelles-Europe.

1.4. Constitution de l'échantillon

Conformément aux objectifs fixés par les référentiels de compétences pour le français langue étrangère, la population scolaire visée était les élèves de la troisième année secondaire pour le niveau B1 et de la sixième année secondaire pour le niveau B2.

En mars 2015, les élèves de 3^e année secondaire ont donc été testés au niveau B1 (cohorte 3) et les élèves de 6^e année secondaire ont été testés au niveau B2 (cohorte 2), arrivant ainsi au terme de leur parcours dans le présent dispositif.

Au début du parcours de chaque cohorte, il était important de constituer un échantillon représentatif. Pour ce faire, en 2009 (cohorte 2) et en 2012 (cohorte 3), la liste de tous les élèves fréquentant une sixième année dans toutes les écoles primaires en Communauté germanophone a été établie en consultant la base de données du Ministère. Elle a servi de base pour constituer un échantillon représentatif d'environ 200 élèves qui ont été choisis de façon tout à fait aléatoire.

Ceci, bien entendu, dans le but de donner un aperçu des compétences de la population totale des élèves, qui comprend tant des élèves plus faibles, des élèves dont l'allemand n'est pas la langue maternelle, que des élèves bilingues (échantillon aléatoire et simple d'élèves issus de la population de référence).

Par la suite, chaque cohorte a été conservée telle quelle et suivie, afin d'obtenir un aperçu de l'évolution et du parcours du groupe dans son ensemble. Cependant, il est important de noter qu'au fur et à mesure du parcours scolaire des élèves, certains ont changé de communauté ou de pays, ou pris du retard dans leur parcours scolaire, quittant de ce fait la cohorte suivie dans laquelle ils se trouvaient jusqu'alors.

1.4.1. Échantillon des élèves de 6^e année de l'enseignement secondaire (cohorte 2) testés en mars 2015

En mars 2015, l'échantillon de la cohorte 2 était constitué d'élèves de sixième année secondaire. Il s'agissait du troisième et dernier test pour la deuxième cohorte à suivre.

Sur un nombre total d'environ 200 élèves choisis en 2009, il n'en restait que 80. Sur ces 80 élèves, un profil présentait des informations largement incomplètes et a donc été exclu des statistiques. Par ailleurs, il faut noter que 12 passations partielles ont été constatées (seule la partie écrite, compréhensions orale et écrite, production écrite, a été réalisée par 5 d'entre eux, alors que 7 n'ont effectué que le test oral). Ces passations partielles sont prises en compte dans les statistiques.

Sur les 79 élèves pris en compte dans le présent rapport, 37 sont des garçons (soit 46,84) et 42, des filles (soit 53,16%).

Les élèves de l'échantillon provenaient pour 63,29% d'écoles situées dans une commune du nord et pour 36,61% d'écoles situées dans le sud de la Communauté germanophone (soit 50 et 29 élèves respectivement).

Ils se répartissaient entre 9 écoles ou implantations différentes, la plus représentée l'était avec 33 élèves, la moins représentée, avec deux élèves.

78 élèves vivaient en Belgique (98,7%) dont 70 (88,6%) dans une commune faisant partie des neuf communes de la Communauté germanophone et 7 (8,9%) vivaient dans une commune de la Communauté française. Un autre élève vivait au Luxembourg.

La langue parlée est très majoritairement l'allemand : 71 élèves mentionnent cette langue en premier lieu, 4 en second lieu, soit un total de 75 élèves germanophones (94,9%).

Vient ensuite le français : sur les 79 élèves, 4 déclarent parler le français en premier lieu et 7 en second lieu, ce qui fait un total de 11 élèves qui déclarent parler français à la maison. Dans ce groupe, se trouvent également les élèves qui déclarent parler « un peu » français avec leur famille. Pour ce qui est du néerlandais, un élève le mentionne en premier lieu. Un certain nombre d'autres langues sont mentionnées (5 mentionnent le croate, l'albanais, le turc, le polonais ou le tchéchène). L'information était manquante pour une étudiante.

69 élèves (87,3%) ne présentent aucun retard scolaire, contre 8 élèves (10,1%) en retard d'un an et 1 (1,2%) en retard de deux ans. 1 élève (1,2%) était, quant à lui, en avance d'une année scolaire.

Enfin, 60 élèves faisaient partie de l'enseignement général (76%), 4 de l'enseignement professionnel (5%) et 15 de l'enseignement technique (19%).

Le détail de cet échantillon permet d'affirmer que, s'il était probablement assez représentatif de la situation en Communauté germanophone en 2009 et en 2011 en ce qui concerne les différents critères, force est de constater qu'il s'est considérablement réduit au fil du temps. Ceci aura très probablement une incidence sur les résultats et il sera nécessaire de tenir compte de l'évolution du public ciblé par le testing lors de leur analyse. En outre, il faut indiquer que, certains groupes se trouvant réduits à quelques individus (comme le groupe des francophones ou celui des étudiants suivant un enseignement de type professionnel), l'on se gardera d'établir des généralités trop hâtives sur la base de leurs résultats.

1.4.2. Échantillon des élèves de 3e année de l'enseignement secondaire (cohorte 3) testés en mars 2015

En ce qui concerne la cohorte 3, elle était constituée, en mars 2015, d'élèves de troisième année secondaire. Il s'agissait du deuxième test pour la troisième cohorte à suivre.

Un nombre total d'environ 200 élèves choisis en 2012, il en restait 160 en 2015. Sur ces 160 élèves, un profil présentait des informations largement incomplètes et a donc été exclu des statistiques. Par ailleurs, il faut noter que 11 passations partielles ont été constatées (seule la partie écrite, compréhensions orale et écrite, production écrite, a été réalisée pour 3 d'entre deux ; seule la partie orale de l'épreuve pour les 8 autres).

Sur les 159 élèves pris en compte dans le présent rapport, 87 sont des garçons (soit 54,72%) et 72, des filles (soit 45,28%).

Les élèves de l'échantillon provenaient pour 57,86% d'écoles situées dans une commune du nord et pour 42,14% d'écoles situées dans le sud de la Communauté germanophone (soit 92 et 67 élèves respectivement).

Ils se répartissaient entre 9 écoles ou implantations différentes, la plus représentée l'était avec 34 élèves, la moins représentée, avec 7 élèves.

158 élèves vivaient en Belgique (99,37%) dont 147 (92,45%) dans une commune faisant partie des neuf communes de la Communauté germanophone et 11 (6,92%) vivaient dans une commune de la Communauté française. Un autre élève vivait au Luxembourg.

La langue parlée est très majoritairement l'allemand : 123 élèves mentionnent cette langue en premier lieu, 11 en second lieu, soit un total de 134 élèves germanophones (84,28%).

Vient ensuite le français : sur les 159 élèves, 10 déclarent parler le français en premier lieu et 29 en second lieu, ce qui fait un total de 46 élèves qui déclarent parler français à la maison. Pour ce qui est des autres langues, on peut constater une certaine variété : on retrouve ainsi l'arabe, l'arménien, l'anglais, le néerlandais (parlé par quatre élèves, dont trois le mentionnent en premier lieu), le platt (20 élèves, dont 15 le mentionnent en premier lieu), l'espagnol (trois fois mentionné en premier lieu), le lingala, le polonais, le portugais, le russe et le tchéchène.

142 élèves (89,31%) ne présentent aucun retard scolaire, 15 élèves (9,43%) sont en retard d'un an et 2 (1,26%) en retard de deux ans. Aucun élève n'était en avance.

Le détail de cet échantillon permet d'affirmer qu'il est assez représentatif de la situation en Communauté germanophone en ce qui concerne la répartition des nationalités et des origines. Pour ce qui est des langues pratiquées, il faudra considérer les résultats en gardant à l'esprit que les étudiants pratiquant le français à la maison sont nombreux, même s'ils le mentionnent plus souvent en second lieu qu'en premier. Cela aura inévitablement une incidence sur leurs résultats au test, tout particulièrement en ce qui concerne les compétences orales (compréhension et production), la pratique d'une langue dans un contexte familial laissant le plus souvent de côté la dimension écrite de celle-ci. Il est toutefois à noter que ce nombre n'est pas en décalage avec ce qui a été constaté lors des examens précédents.

2. Résultats

Pour étudier les résultats du testing, il convient de les diviser en deux grandes parties, selon les cohortes concernées. Nous commencerons donc par la cohorte la plus ancienne (la seconde, évaluée au niveau B2 en 2015), pour laquelle nous analyserons d'abord les résultats de manière absolue et comparative, puis observerons son parcours et l'évolution des résultats qu'elle a connus au cours des différentes étapes (en 2009, 2011 et 2015). Ensuite, nous observerons les résultats de la cohorte 3 et nous verrons ce qu'ils peuvent nous révéler.

2.1. Sixième année de l'enseignement secondaire (Niveau B2)

Pour permettre une approche claire, les résultats sont présentés sous la forme de dix-huit tableaux comparatifs établis en fonction d'une série de critères : nous présenterons ainsi les résultats de manière générale, mais aussi selon les compétences réussies ou non, le sexe des élèves, leur origine, ainsi que la langue pratiquée à la maison et le type d'enseignement suivi. Les résultats obtenus par les élèves de la cohorte qui nous intéresse, la cohorte 2, seront systématiquement comparés avec les résultats obtenus par la cohorte 4 au même niveau en 2013. En effet, une évaluation pour le niveau B2 a déjà été effectuée, mais il faut noter que cette cohorte, contrairement à celle-ci, a été constituée à ce moment pour une évaluation au niveau B2 et non pour un suivi complet.

Grâce à la quantité de résultats engrangés et à la rigueur avec laquelle le *modus operandi* du testing a été appliqué, nous pouvons donner toute leur signification aux chiffres obtenus. Il est donc à présent possible de constater,

dans une certaine mesure, une évolution de la maîtrise des compétences des élèves de sixième année secondaire en ce qui concerne la langue française.

Notons cependant qu'une telle approche comparative et évolutive, si elle est déjà très intéressante, prendra toute sa valeur quand on en envisagera les résultats à beaucoup plus long terme.

2.1.1. Résultats de la cohorte 2 et comparaison avec la cohorte 4

Dans un premier temps, nous allons analyser les résultats de la cohorte en 2015 et les comparer avec ceux de la cohorte 4, testée au même niveau en 2013. Pour replacer ces comparaisons dans leur contexte et tenir compte des particularités de chaque groupe, il faut rappeler que, comme nous l'avons déjà signalé, la cohorte 4 a été constituée directement au niveau B2, ce qui en fait un groupe plus vaste car il n'a pas subi les habituelles réductions connues par les cohortes au fur et à mesure des différentes étapes du testing.

Tableau 1.1 – Résultats pour chacune des quatre épreuves et résultat total pour les élèves de sixième année de l'enseignement secondaire (mars 2015) au niveau B2.

	Nombre d'élèves	Moyenne	Écart-type
Compréhension orale (25 points)	72	9,99	5,29
Compréhension écrite (25 points)	72	8,68	5,17
Production écrite (25 points)	72	12,94	5,17
Production orale (25 points)	73	15,62	5,45
Total (100 points)	66	47,05	18,71

Voici les résultats obtenus par les élèves de la cohorte 2 en 2015. La première chose qui saute aux yeux à la vue de ce tableau est le résultat global de l'évaluation. Ainsi, on constate que le résultat moyen est inférieur au minimum de 50% requis pour qualifier la maîtrise de satisfaisante (**47,05%**). La décomposition des résultats permet de relever plus spécifiquement la nature de la faiblesse, qui concerne dans les faits les compétences de compréhension, tant à l'oral (**9,99/25**) qu'à l'écrit (**8,68/25**).

Il faut toutefois noter que l'épreuve telle qu'elle est mise en place pour le DELF en ce qui concerne les épreuves de compréhension est particulièrement exigeante au niveau B2, et constitue indéniablement une évolution très significative par rapport au niveau B1. A ce niveau en effet, il est demandé à l'élève d'exploiter sa compréhension de la langue d'une manière beaucoup plus

subtile que jusqu'alors ; une nouvelle composante entre donc dans l'évaluation : celle de l'intelligence des données et, dans une certaine mesure, la capacité à saisir des informations plus fines qu'auparavant. A n'en pas douter, cet aspect aura certainement pesé sur les résultats.

Enfin, il faut signaler que sur les 79 élèves pris en compte ici, 25 ont été admis (soit **31,64%**), ce qui n'est pas un résultat particulièrement surprenant si l'on tient compte de leurs performances dans les différentes compétences.

Tableau 1.2 – Comparaison des résultats obtenus dans les quatre compétences et du résultat total au niveau B2 pour l'ensemble des élèves de sixième année secondaire testés en mars 2013 (cohorte 4) et en mars 2015 (cohorte 2).

	Cohorte 4 (niveau B2)			Cohorte 2 (niveau B2)		
	6 ^e secondaire 03/2013			6 ^e secondaire 03/2015		
	Nb. élèves	Moy.	Écart-type	Nb. élèves	Moy.	Écart-type
Compréhension orale (25 points)	191	11,32	4,7	72	9,99	5,29
Compréhension écrite (25 points)	191	10,27	5,8	72	8,68	5,17
Production écrite (25 points)	191	14	4,5	72	12,94	5,17
Production orale (25 points)	171	17,08	5	73	15,62	5,45
Total (100 points)	171	54	17,8	66	47,05	18,71

Lorsque l'on compare les résultats obtenus par la cohorte 2 en 2015 avec ceux de la cohorte 4 (la première à être évaluée au niveau B2), le constat est sans appel : ils sont incontestablement moins bons. La note totale accuse une baisse de plus de dix points, répartis de manière quasi homogène sur dans toutes les compétences et passant sous la barre de la réussite pour le total.

Il est cependant important de noter que, si les résultats de la cohorte 4 sont globalement meilleurs, la faiblesse constatée dans les compétences de compréhension était déjà présente à l'époque, la tendance s'étant simplement accentuée.

Cette différence semble interpellante, mais il convient toutefois de la tempérer. En effet, les deux cohortes ont connu des conditions très différentes du point de

vue de leur constitution : ainsi, comme nous l'avons déjà souligné, la cohorte 4 a été rassemblée en 2013 pour être évaluée au niveau B2, et comporte pas moins de 191 élèves. En revanche, la constitution de l'échantillon destiné composer la cohorte 2 a été réalisée en 2009 et, s'il est vrai qu'elle comportait alors près de 200 élèves, conformément aux règles établies lors de la mise en place de ce testing, ce n'était plus le cas en mars 2015. Il convient dès lors de se demander si cette évolution des résultats n'est pas liée, outre à l'évolution des exigences liées au niveau, à l'évolution de la cohorte elle-même. Cette année encore, l'analyse des résultats en fonction des caractéristiques des élèves devrait fournir un éclairage intéressant.

Quoi qu'il en soit, pour fournir une analyse mettant en comparaison des statistiques de pertinence équivalente, il sera bon qu'une nouvelle cohorte arrive à son terme et nous dévoile son évolution, tant du point de vue des résultats que du point de vue des élèves qui la composent.

Au-delà des résultats globaux, il peut être intéressant d'analyser et de quantifier les résultats obtenus par les élèves dans les différentes compétences et la manière dont ces résultats individuels se combinent aux résultats obtenus dans les autres compétences. Le tableau 1.3 envisage les combinaisons de résultats possibles et le nombre d'élèves correspondant à chaque profil.

Tableau 1.3 – Décomposition des résultats obtenus par l'ensemble des élèves de sixième année secondaire testés en mars 2015 dans les quatre compétences au niveau B2. Le taux de réussite est fixé à 50%, soit minimum 12,5/25.

Compréhension orale	Compréhension écrite	Production écrite	Production orale	Nombre d'élèves	%
REUSSITE	REUSSITE	REUSSITE	REUSSITE	12	15,19
REUSSITE	REUSSITE	REUSSITE	ECHEC	1	1,27
REUSSITE	REUSSITE	ECHEC	REUSSITE	0	0
REUSSITE	ECHEC	REUSSITE	REUSSITE	6	7,59
ECHEC	REUSSITE	REUSSITE	REUSSITE	3	3,80
REUSSITE	REUSSITE	ECHEC	ECHEC	0	0
REUSSITE	ECHEC	REUSSITE	ECHEC	1	1,27
REUSSITE	ECHEC	ECHEC	REUSSITE	0	0
ECHEC	REUSSITE	REUSSITE	ECHEC	0	0
ECHEC	REUSSITE	ECHEC	REUSSITE	0	0
ECHEC	ECHEC	REUSSITE	REUSSITE	14	17,72
REUSSITE	ECHEC	ECHEC	ECHEC	0	0
ECHEC	REUSSITE	ECHEC	ECHEC	0	0
ECHEC	ECHEC	REUSSITE	ECHEC	2	2,53
ECHEC	ECHEC	ECHEC	REUSSITE	15	18,99
ECHEC	ECHEC	ECHEC	ECHEC	12	15,19
ABSENT	ABSENT	ABSENT	REUSSITE	4	5,06
ABSENT	ABSENT	ABSENT	ECHEC	3	3,80
REUSSITE	REUSSITE	REUSSITE	ABSENT	1	1,27
REUSSITE	REUSSITE	ECHEC	ABSENT	0	0
REUSSITE	ECHEC	REUSSITE	ABSENT	0	0
ECHEC	REUSSITE	REUSSITE	ABSENT	1	1,27
REUSSITE	ECHEC	ECHEC	ABSENT	0	0
ECHEC	REUSSITE	ECHEC	ABSENT	0	0
ECHEC	ECHEC	REUSSITE	ABSENT	2	2,53
ECHEC	ECHEC	ECHEC	ABSENT	2	2,53

La décomposition des résultats montre que seuls 12 élèves (soit **15,19%**) obtiennent une note satisfaisante dans les quatre compétences, ce qui semble relativement peu si l'on sait que le résultat total moyen est de 43,25% et qu'en fin de compte, 25 élèves (soit plus du double) ont été admis. N'oublions pas que le résultat final est une moyenne, et qu'une exclusion n'a lieu que si la note obtenue dans une compétence est inférieure à 5/25.

On constate en outre que, comme il fallait s'y attendre, un très grand nombre d'étudiants n'obtiennent un résultat suffisant que dans les compétences de production (14, soit **17,72%**). Il est interpellant de constater que ce groupe est plus grand que celui des élèves admis dans tous les domaines, et qu'on retrouve parallèlement à cela un autre grand nombre d'élèves, plus élevé encore, n'ayant réussi que la production orale (ils sont au nombre de 15, soit **18,99%**).

Cela soulève un certain nombre de questions, et ce, peu importe le profil des élèves. Avant toute chose, soulignons à nouveau le fait qu'au niveau B2, le CECR intègre des critères liés tant à la connaissance de la langue qu'à son intelligence plus profonde, ce qui, pour les compétences de compréhension tout particulièrement, peut inviter à prendre ces résultats avec davantage de précautions encore. En effet, la finesse de l'approche des idées n'est pas forcément nécessaire pour avoir une bonne maîtrise de la langue en tant qu'outil dans un cadre familial ou scolaire.

Nonobstant ceci, l'on doit tout de même se demander si la manière dont la langue est enseignée à l'école n'est pas un peu trop superficielle à ce niveau et s'il ne pourrait pas être intéressant d'envisager de travailler les compétences de compréhension de manière un peu plus approfondie. En effet, les résultats obtenus par les élèves dans les deux parties production de l'épreuve sont parfois vraiment excellents. Impossible cependant de dire si cette faiblesse porte sur l'enseignement du français ou sur l'ensemble de l'enseignement, car si c'était le cas, une répercussion sur les langues serait bien évidemment inévitable. Soulever la question du calibrage de l'épreuve cette année semble aussi, d'une certaine manière, pertinent, mais il est impossible de se prononcer à ce niveau.

Ne tirons cependant pas de conclusions hâtives ou trop générales : il est nécessaire de mettre ces résultats en perspective et de les comparer à ceux des prochaines cohortes qui atteindront le niveau B2 dans les années à venir. Et ceci est d'autant plus vrai que, comme nous l'avons déjà souligné, le nombre d'élèves qui composent en 2015 la cohorte 2 s'est particulièrement réduit.

Tableau 1.4 – Comparaison de la décomposition des résultats obtenus dans les quatre compétences et du résultat total au niveau B2 pour l'ensemble des élèves de sixième année secondaire testés en mars 2013 (cohorte 4) et en mars 2015 (cohorte 2). Le taux de réussite est fixé à 50%, soit minimum 12,5/25.

Compétences				Cohorte 4 niveau B2	Cohorte 2 niveau B2
				6 ^e sec. 03/2013	6 ^e sec. 03/2015
Compréhension orale	Compréhension écrite	Production écrite	Production orale	%	%
REUSSITE	REUSSITE	REUSSITE	REUSSITE	31	15,19
REUSSITE	REUSSITE	REUSSITE	ECHEC	1	1,27
REUSSITE	REUSSITE	ECHEC	REUSSITE	1	0
REUSSITE	ECHEC	REUSSITE	REUSSITE	4,5	7,59
ECHEC	REUSSITE	REUSSITE	REUSSITE	4,5	3,80
REUSSITE	REUSSITE	ECHEC	ECHEC	0,5	0
REUSSITE	ECHEC	REUSSITE	ECHEC	0,5	1,27
REUSSITE	ECHEC	ECHEC	REUSSITE	0,5	0
ECHEC	REUSSITE	REUSSITE	ECHEC	0	0
ECHEC	REUSSITE	ECHEC	REUSSITE	0,5	0
ECHEC	ECHEC	REUSSITE	REUSSITE	14	17,72
REUSSITE	ECHEC	ECHEC	ECHEC	0	0
ECHEC	REUSSITE	ECHEC	ECHEC	0	0
ECHEC	ECHEC	REUSSITE	ECHEC	4	2,53
ECHEC	ECHEC	ECHEC	REUSSITE	11	18,99
ECHEC	ECHEC	ECHEC	ECHEC	14	15,19
ABSENT	ABSENT	ABSENT	REUSSITE	0	5,06
ABSENT	ABSENT	ABSENT	ECHEC	0,5	3,80
REUSSITE	REUSSITE	REUSSITE	ABSENT	0,5	1,27
REUSSITE	REUSSITE	ECHEC	ABSENT	0	0
REUSSITE	ECHEC	REUSSITE	ABSENT	0	0
ECHEC	REUSSITE	REUSSITE	ABSENT	0	1,27
REUSSITE	ECHEC	ECHEC	ABSENT	0	0
ECHEC	REUSSITE	ECHEC	ABSENT	0	0
ECHEC	ECHEC	REUSSITE	ABSENT	2	2,53
ECHEC	ECHEC	ECHEC	ABSENT	8	2,53

Comparer les résultats de notre cohorte avec ceux de 2013 à travers leur décomposition met immédiatement en lumière une énorme différence au niveau de la première ligne. On peut constater en effet que le pourcentage d'élèves ayant obtenu une note satisfaisante dans toutes les compétences est de plus du double de celui de 2015 (**31%** contre **15,19%**). Pour les autres grands groupes, la répartition est sensiblement similaire, avec toutefois une différence

assez sensible en ce qui concerne le pourcentage d'élèves n'ayant un résultat satisfaisant qu'à l'épreuve orale (**11%** en 2013 contre **18,99%** en 2015). Cela semble confirmer notre première constatation, selon laquelle ce groupe est particulièrement important en 2015.

Une fois la décomposition effectuée, nous allons pouvoir nous consacrer à l'analyse des résultats selon les quatre critères habituellement utilisés pour analyser le profil des élèves qui composent les cohortes, à savoir leur sexe, leur région d'origine (Nord ou Sud), le fait qu'ils déclarent parler le français à la maison ou non et le type d'enseignement qu'ils suivent en secondaire (général, technique ou professionnel).

Tableau 1.5 – Résultats pour chacune des quatre compétences et résultat total au niveau B2 pour les élèves de sixième année de l'enseignement secondaire (mars 2015) selon leur sexe.

	Sexe	Nombre d'élèves	Moyenne	Écart-type
Compréhension orale (25 points)	Garçon	35	9,57	5,15
	Fille	37	10,39	5,46
Compréhension écrite (25 points)	Garçon	35	8,40	4,80
	Fille	37	8,95	5,56
Production écrite (25 points)	Garçon	35	12,96	4,73
	Fille	37	12,93	5,62
Production orale (25 points)	Garçon	34	15,47	4,80
	Fille	39	15,76	6,01
Total (100 points)	Garçon	32	45,47	16,82
	Fille	34	48,53	20,47

Voyons à présent comment se répartissent les résultats lorsque l'on les analyse selon le sexe des élèves. L'on sait qu'habituellement, les filles obtiennent globalement des résultats scolaires légèrement supérieurs à ceux des garçons. Ceci semble se confirmer ici, sans toutefois marquer d'écart particulièrement profond entre les deux groupes : en effet, cette différence est très mince et même parfois inversée (0,03 points en faveur des garçons pour la production écrite). En outre, cette différence en faveur des filles est si faible qu'elle ne suffit

pas à compenser la perte de points sur la moyenne totale entraînée par le nombre d'absents, légèrement supérieur dans ce groupe.

Tout au plus peut-on constater une plus grande homogénéité des notes chez les garçons, ceux des filles étant associés à un écart-type particulièrement élevé (**21,93** contre **17,05** pour les garçons). Cela signifie que plutôt que de se répartir autour de la moyenne avec un nombre d'extrêmes moins élevés, ceux des filles se trouvent plus vers le maximum ou le minimum qu'à l'accoutumée. Une fois encore, peut-être peut-on associer ceci aux absents qui, ayant une note de 0/25 pour un ou trois des compétences, obtiennent par conséquent un résultat final beaucoup plus bas que la moyenne.

Cependant, cette différence d'écart-type peut se remarquer également chez dans les compétences prises séparément, or, les absences ne sont pas prises en compte sous cet angle, comme cela a été mentionné dans le point **1.4.1**. Ainsi, on peut constater un écart-type inférieur à 5 pour trois compétences sur quatre chez les garçons, et dépassent 6 pour une compétence chez les filles.

Si l'on considère ces résultats dans l'absolu et sans les comparer à d'autres, ce critère semble manquer en pertinence. La comparaison avec la cohorte 4 nous permettra peut-être d'obtenir quelques éléments de réponse quant à la normalité de cette régularité.

Tableau 1.6 Comparaison des résultats obtenus dans les quatre compétences et du résultat total au niveau B2 pour l'ensemble des élèves de sixième année secondaire testés en mars 2013 (cohorte 4) et en mars 2015 (cohorte 2) en fonction de leur sexe.

Sexe		Cohorte 4 (niveau B2)			Cohorte 2 (niveau B2)		
		6 ^e secondaire 03/2013			6 ^e secondaire 03/2015		
		Nb. élèves	Moy.	Écart-type	Nb. élèves	Moy.	Écart-type
Compréhension orale (25 pts)	Garçon	83	11,00	4,4	35	9,57	5,15
	Fille	108	11,48	4,72	37	10,39	5,46
Compréhension écrite (25 pts)	Garçon	83	9,21	5,75	35	8,40	4,80
	Fille	108	10,76	5,82	37	8,95	5,56
Production écrite (25 pts)	Garçon	83	13,43	5,16	35	12,96	4,73
	Fille	108	14,29	4,9	37	12,93	5,62
Production orale (25 pts)	Garçon	74	17,08	5,26	34	15,47	4,80
	Fille	95	17,11	5,03	39	15,76	6,01
Total (100 pts)	Garçon	74	52,86	18,2	32	45,47	16,82
	Fille	94	55,22	17,61	34	48,53	20,47

Contrairement à ce que nous avons pu observer pour notre cohorte de 2015, le critère du sexe semblait plus significatif lors de l'examen des compétences de la cohorte 4, en 2013, même si les différences étaient, déjà à l'époque, très faibles. L'on peut par ailleurs constater que les résultats des filles sont beaucoup plus homogènes, puisque l'écart-type était sensiblement plus bas à ce moment : il se rapproche en effet des 17 points (**17,61** pour les filles contre **18,2** pour les garçons) et est même globalement moins élevé que celui que l'on observe chez les garçons.

Le plus grand écart que l'on puisse observer concerne en réalité les totaux qui, alors qu'ils sont très similaires en 2015, accusent un écart de plus ou moins 2,5 points en faveur des filles en 2013.

Ceci mis à part, la baisse de performance entre les deux cohortes est constante et s'affiche dans toutes les compétences. On ne peut donc pas dire qu'un groupe est plus affecté que l'autre par ce phénomène.

Le critère suivant est généralement très important dans les répartitions des résultats. Il s'agit de la région de scolarisation des élèves : dans le nord ou dans le sud de la Communauté germanophone. Habituellement, on observe des résultats meilleurs dans le nord, nous verrons si cela se confirme ici.

Tableau 1.7 - Résultats pour chacune des quatre épreuves et résultat total au niveau B2 pour les élèves de sixième année de l'enseignement secondaire (mars 2015) selon leur région de scolarisation.

	Région	Nombre d'élèves	Moyenne	Écart-type
Compréhension orale (25 points)	Nord	48	10,75	5,60
	Sud	24	8,48	4,34
Compréhension écrite (25 points)	Nord	48	9,30	5,38
	Sud	24	7,44	4,60
Production écrite (25 points)	Nord	48	14,36	4,56
	Sud	24	10,10	5,23
Production orale (25 points)	Nord	48	16,05	4,98
	Sud	25	14,80	6,27
Total (100 points)	Nord	46	50,37	17,69
	Sud	20	39,40	19,17

Une fois encore, nous pouvons constater l'importance de ce critère. On peut la remarquer tout particulièrement en ce qui concerne la production écrite : cette compétence a été largement plus réussie dans le nord de la Communauté germanophone, puis que l'on y trouve une moyenne satisfaisante (**14,36/25**), alors que, dans le sud, elle est en dessous du résultat de 12,5/25 nécessaire à la réussite (**10,10/25**).

Ce décalage en faveur du nord est présent dans toutes les compétences prises individuellement, mais il faut tout de même signaler que, même si leur travail était légèrement meilleur, les élèves du nord obtiennent tout de même un résultat en moyenne insuffisant pour les deux compétences de compréhension

(10,75 pour l'oral et 9,30 pour l'écrit) et que ceux du sud, malgré un résultat un peu plus faible, réussissent à la production orale avec une marge, sinon confortable, tout du moins acceptable (**14,80/25**).

Tableau 1.8 – Comparaison des résultats obtenus dans les quatre compétences et du résultat total au niveau B2 pour l'ensemble des élèves de sixième année secondaire testés en mars 2013 (cohorte 4) et en mars 2015 (cohorte 2) selon leur région de scolarisation.

Région		Cohorte 4 (niveau B2)			Cohorte 2 (niveau B2)		
		6 ^e secondaire 03/2013			6 ^e secondaire 03/2015		
		Nb. élèves	Moy.	Écart-type	Nb. élèves	Moy.	Écart-type
Compréhension orale (25 pts)	Nord	111	11,88	4,96	48	10,75	5,60
	Sud	79	10,62	4,04	24	8,48	4,34
Compréhension écrite (25 pts)	Nord	111	10,37	6,27	48	9,30	5,38
	Sud	79	10,13	5,12	24	7,44	4,60
Production écrite (25 pts)	Nord	111	13,86	5,5	48	14,36	4,56
	Sud	79	14,15	4,3	24	10,10	5,23
Production orale (25 pts)	Nord	95	16,80	5,79	48	16,05	4,98
	Sud	76	16,87	4,44	25	14,80	6,27
Total (100 pts)	Nord	95	55,29	19,78	46	50,37	17,69
	Sud	75	52,1	23,5	20	39,40	19,17

La comparaison des résultats de la cohorte 2 avec ceux de la cohorte 4 révèle que les résultats obtenus par les élèves en 2015, s'ils étaient globalement plus faibles, se caractérisent par un écart encore plus grand entre les deux régions avec un désavantage très net pour le sud. Cela se ressent très fortement au niveau de la production écrite, qui était meilleure chez les élèves du sud en 2013 (**14,15/25** contre **13,86** au nord), alors que la tendance s'est complètement inversée en 2015, à tel point que les résultats du sud pour cette compétence sont insuffisants, comme nous l'avons déjà souligné.

En outre, une très grande différence est visible entre les deux groupes au niveau du résultat total (**10,96%** en faveur du nord), alors que ce critère

n'était pas aussi significatif en 2013 (une différence de seulement **3,19** points en faveur du nord était alors constatée).

Ce résultat a certainement toute son importance, mais il est indispensable d'attirer à nouveau l'attention sur la différence entre la taille des deux cohortes observées. Aussi, nous n'avons, en 2015, que 29 élèves pour le sud (passassions partielles incluses), contre 75 en 2013 (passassions partielles exclues). Avec une telle différence, il est difficile de dégager véritablement des tendances, car on ne peut pas vraiment écarter la possibilité que certains des profils étudiés soient particuliers et que l'échantillon ait perdu en représentativité avec le temps.

A ce stade, nous nous devons de soulever une question : l'échantillon pris à la base est-il suffisant ? Il est dommage que la réduction de cohorte nous amène à remettre en question les résultats obtenus dans l'étude. Peut-être doit-on, pour éviter ceci, envisager de compléter les cohortes qui se réduisent trop dangereusement – mais on perdrait alors le bénéfice du suivi – ou de simplement agrandir de quelque 25% les cohortes de base.

Nous en arrivons maintenant à un autre critère, très révélateur, qui permet de montrer clairement les résultats de l'enseignement de la langue. Il s'agit de la question de savoir si, oui ou non, l'élève pratique la langue française dans le milieu familial. Nous avons mis ici, dans le groupe « oui », tous les étudiants qui mentionnent la langue, que ce soit en premier ou en second lieu.

Tableau 1.9 – Résultats pour chacune des quatre épreuves et résultat total au niveau B2 pour les élèves de sixième année de l'enseignement secondaire (mars 2015) selon qu'ils déclarent parler le français ou non à la maison.

	Déclare parler le français à la maison...	Nombre d'élèves	Moyenne	Écart-type
Compréhension orale (25 points)	Oui	10	15,60	6,11
	Non	61	9,09	4,63
Compréhension écrite (25 points)	Oui	10	11,85	6,57
	Non	61	8,23	4,80
Production écrite (25 points)	Oui	10	17,50	4,24
	Non	61	12,19	4,99
Production orale (25 points)	Oui	11	21,50	3,32
	Non	61	14,59	5,13
Total (100 points)	Oui	55	66,25	16,70
	Non	10	43,66	17,15

Avant toute chose, il convient de préciser que nous avons été contraint, dans ce tableau, d'exclure les résultats d'une étudiante, l'information quant à la langue pratiquée à la maison n'étant pas disponible pour elle.

L'on sait déjà depuis longtemps que ce critère a une incidence extrêmement forte sur les résultats des tests. Ainsi, les élèves pratiquant cette langue dans le cercle familial – que ce soit leur première ou leur seconde langue – obtiennent naturellement des résultats meilleurs dans toutes les compétences. Cependant, nous savons également qu'une pratique journalière dans un cadre précis ne

suffit pas, généralement, à en acquérir une maîtrise approfondie dans tous les domaines, tout particulièrement pour une langue aussi complexe que le français.

Peut-être cela explique-t-il pourquoi le résultat obtenu par les élèves déclarant parler le français à la maison est insuffisant en ce qui concerne la compréhension des écrits (**11,85/25**), mais ce résultat demeure tout de même assez surprenant, il faut l'avouer. Cela étant dit, comme nous l'avons déjà soulevé, il y a que très peu d'élèves dans cette cohorte, et encore moins dans cette catégorie (11), il est donc délicat d'élargir cette constatation à tous les élèves de cette catégorie en Communauté germanophone.

Parallèlement à ceci, il est important de noter que ceci confirme ce que nous avons déjà expliqué précédemment au niveau des critères pris en compte pour la compréhension dans le CECR à partir du niveau B2 : ils deviennent réellement très exigeants, et à partir du moment où les francophones (ou ceux que l'on place dans cette catégorie) éprouvent des difficultés à les remplir, on ne peut pas être surpris de voir que les apprenants sont complètement dépassés.

Tableau 1.10 – Comparaison des résultats obtenus dans les quatre compétences et du résultat total au niveau B2 pour l'ensemble des élèves de sixième année secondaire testés en mars 2013 (cohorte 4) et en mars 2015 (cohorte 2) selon qu'ils déclarent parler le français ou non à la maison.

Déclare parler le français à la maison...		Cohorte 4 (niveau B2)			Cohorte 2 (niveau B2)		
		6 ^e secondaire 03/2013			6 ^e secondaire 03/2015		
		Nb. élèves	Moy.	Écart-type	Nb. élèves	Moy.	Écart-type
Compréhension orale (25 pts)	Oui	25	13,18	5,27	10	15,60	6,11
	Non	145	11	4,49	61	9,09	4,63
Compréhension écrite (25 pts)	Oui	25	12,57	6,47	10	11,85	6,57
	Non	145	9,88	5,61	61	8,23	4,80
Production écrite (25 pts)	Oui	25	15,4	6,25	10	17,50	4,24
	Non	145	13,76	4,72	61	12,19	4,99
Production orale (25 pts)	Oui	27	18,66	5,13	11	21,50	3,32
	Non	145	16,93	5	61	14,59	5,13
Total (100 pts)	Oui	27	60,38	21,32	55	66,25	16,70
	Non	145	52,89	16,94	10	43,66	17,15

En comparant les résultats de 2015 à ceux de 2013, nous commencerons par remarquer que la proportion d'étudiants déclarant parler le français à la maison est plus ou moins identique dans les deux cohortes, ce qui nous fournit une bonne base pour confronter les données.

Pour le groupe des élèves déclarant ne pas parler le français à la maison, on retrouve la diminution de performance que nous avons remarquée dans à peu près tous les critères jusqu'à maintenant, bien qu'elle se fasse encore plus ressentir ici. Cela doit être mis en rapport avec le fait que, pour les élèves

déclarant parler le français à la maison, cette différence s'avère être inversée : il semble qu'ils ont fourni un meilleur travail en 2015 qu'en 2013 (avec des notes totales de **66,25%** et **60,38%** respectivement, soit une amélioration de près de 2%).

La seule exception à cette règle concerne la compréhension des écrits, qui, si elle était déjà à peine suffisante en 2013 (**12,57/25**), passe le cap de l'insuffisante pour le groupe « oui » en 2015 (**11,85/25**).

En 2013, les compétences de compréhension étaient déjà faibles pour le groupe des non-francophones, mais nous pouvons constater qu'en 2015, la compétence de production écrite passe également ce cap avec un score de **12,19/25**.

De manière plus globale, nous pouvons voir que la différence de performance s'accroît et que l'écart se creuse : la note des élèves déclarant parler le français à la maison s'améliore alors que celle de ceux qui déclarent ne pas le parler baisse, faisant passer l'écart entre les totaux de 8 points en 2013 à plus de 22 points en 2015.

Comme nous l'avons déjà souligné, ce critère est très important, car c'est celui qui permet de réellement déterminer le niveau atteint par les non-francophones à la suite de l'enseignement qu'ils ont suivi. Ces résultats nous forcent à constater une faiblesse structurelle assez forte pour le niveau B2. Il reste maintenant à tenter de déterminer la cause de cette faiblesse.

Tableau 1.11 – Résultats pour chacune des quatre épreuves et résultat total au niveau B2 pour les élèves de sixième année de l’enseignement secondaire (mars 2015) selon le type d’enseignement suivi.

	Déclare parler le français à la maison...	Nombre d'élèves	Moyenne	Écart-type
Compréhension orale (25 points)	Général	54	11,17	5,39
	Technique	14	5,86	2,51
	Professionnel	4	8,63	3,84
Compréhension écrite (25 points)	Général	54	9,91	5,30
	Technique	14	5,11	2,26
	Professionnel	4	4,63	2,50
Production écrite (25 points)	Général	54	14,10	4,68
	Technique	14	8,39	4,05
	Professionnel	4	13,25	7,40
Production orale (25 points)	Général	56	16,28	5,33
	Technique	14	13,36	5,59
	Professionnel	3	14,00	5,68
Total (100 points)	Général	50	51,72	18,33
	Technique	13	30,96	8,55
	Professionnel	3	38,83	19,28

La distinction des résultats en fonction du type d’enseignement suivi par les élèves nous révèle immédiatement que l’un des trois groupes est particulièrement réduit en 2015 : il s’agit du groupe des élèves suivant un enseignement professionnel, au nombre de 4 dans notre cohorte. Ils obtiennent un résultat faible, mais à mi-chemin entre ceux des autres catégories.

Nous pouvons constater dans ce tableau qu’à son échelle, chaque groupe obtient des résultats assez similaire, et qu’il n’y a pas un groupe qui réussisse dans une compétence là où les autres échouent. Ainsi, même si l’on remarque que les élèves de l’enseignement général ont des meilleurs résultats, ils n’en réussissent pas pour autant les parties de l’épreuve concernant la compréhension de la langue. La seule exception à ceci concerne les élèves de l’enseignement technique qui échouent à l’épreuve de production écrite là où les autres réussissent (parfois de justesse).

L'on notera une faiblesse particulière en compréhension des écrits pour les élèves de l'enseignement professionnel, puisqu'ils obtiennent un résultat de **4,63/25** dans cette compétence en 2015. Or, il faut savoir que lorsque la note d'une compétence se trouve en-dessous de 5/25, l'échec est automatique pour l'ensemble du test. Rappelons toutefois que les étudiants de ce groupe ne sont que 4, ce qui ne permet pas de donner une valeur statistique à cet échec.

Enfin, il est nécessaire de noter que le groupe des élèves de l'enseignement général réussit l'épreuve globalement, obtenant la note de **51,72%**.

Tableau 1.12 – Comparaison des résultats obtenus dans les quatre compétences et du résultat total au niveau B2 pour l'ensemble des élèves de sixième année secondaire testés en mars 2013 (cohorte 4) et en mars 2015 (cohorte 2) selon le type d'enseignement suivi.

Région		Cohorte 4 (niveau B2)			Cohorte 2 (niveau B2)		
		6 ^e secondaire 03/2013			6 ^e secondaire 03/2015		
		Nb. élèves	Moy.	Écart- type	Nb. élèves	Moy.	Écart- type
Compréhension orale (25 pts)	Général	108	12	4,75	54	11,17	5,39
	Technique	68	10,24	4,34	14	5,86	2,51
	Professionnel	14	11,1	4,67	4	8,63	3,84
Compréhension écrite (25 pts)	Général	108	10,92	5,79	54	9,91	5,30
	Technique	68	9,72	5,76	14	5,11	2,26
	Professionnel	14	7,89	5,33	4	4,63	2,50
Production écrite (25 pts)	Général	108	14,84	4,4	54	14,10	4,68
	Technique	68	13,03	5,22	14	8,39	4,05
	Professionnel	14	12,1	6,18	4	13,25	7,40
Production orale (25 pts)	Général	103	17,86	4,77	56	16,28	5,33
	Technique	57	15,88	4,76	14	13,36	5,59
	Professionnel	11	15,59	7,18	3	14,00	5,68
Total (100 pts)	Général	103	57,96	16,88	50	51,72	18,33
	Technique	56	50,84	17,86	13	30,96	8,55
	Professionnel	11	49,77	22,77	3	38,83	19,28

Lorsque l'on compare les résultats découpés selon ce critère avec ceux de 2013, la première chose que l'on doit mentionner concerne la répartition des groupes dans la cohorte. Les proportions sont ici complètement différentes. Certes, nous remarquons que presque tous les groupes de la cohorte 4 ont obtenu des résultats satisfaisants, à l'exception du groupe professionnel qui se trouve seulement 0,23% en-dessous du minimum et 1,07% en dessous du groupe le plus proche, à savoir celui des élèves de l'enseignement technique. Les différences entre ces deux groupes se sont particulièrement accentuées en 2015, atteignant presque 7 points pour la cohorte 2.

Mais parallèlement à cela, nous constatons que le groupe d'élèves du professionnel s'est considérablement réduit, ce qui confirme notre soupçon d'anormalité préalable, puisqu'il passe de 11 en 2013 à 4 (et seulement 3 passations complètes) en 2015. Le groupe des élèves du technique, qui fournit la performance la plus faible, se réduit également et celui de l'enseignement général est deux fois plus réduit.

Ainsi, nous constatons que le groupe ayant les résultats les plus élevés est en majorité dans cette cohorte. Ainsi, nous pouvons voir que, bien qu'ils soient meilleurs, les résultats des élèves du général sont toujours insuffisants, et largement inférieurs à ceux qui avaient été obtenus par le même groupe dans la cohorte 4 en 2013 (on constate une différence de plus de 11,11% entre les deux).

2.1.2. Analyse du parcours de la cohorte 2

L'analyse des résultats de la cohorte 2 dans l'absolu ainsi que la comparaison avec la cohorte 4 semble indiquer que celle de 2015 est particulièrement faible. Celle-ci arrivant à la fin de son parcours, nous allons pouvoir comparer les résultats de cette année avec ceux qu'elle a obtenus en 2009 (en 6^e primaire) au niveau A2 et en 2011 (en 3^e secondaire) lors du test de niveau B1. Remarquons que la cohorte 2 est la plus ancienne du lot (la cohorte 1 n'ayant été testée qu'une seule fois, au niveau B1, en 3^e secondaire) et que, de ce fait, elle n'a peut-être pas bénéficié des mêmes innovations pédagogiques que les autres cohortes.

Tableau 2.1 – Comparaison des résultats obtenus dans les quatre compétences et du résultat total pour l'ensemble des étudiants testés pour la cohorte 2 aux niveaux A2 en sixième année primaire (mars 2009), B1 en troisième année secondaire (décembre 2011) et B2 en sixième année secondaire pour l'ensemble des élèves de sixième année secondaire (mars 2015).

	Cohorte 2 (niveau A2)			Cohorte 2 (niveau B1)			Cohorte 2 (niveau B2)		
	6 ^e primaire 03/2009			3 ^e secondaire 12/2011			6 ^e secondaire 03/2015		
	Nb. élèves	Moy.	Écart-type	Nb. élèves	Moy.	Écart-type	Nb. élèves	Moy.	Écart-type
Compréhension orale (25 points)	213	13,04	4,5	163	13,76	5,09	72	9,99	5,29
Compréhension écrite (25 points)	213	8,93	4,4	163	9,86	4,94	72	8,68	5,17
Production écrite (25 points)	213	9,47	4,27	163	12,55	5,06	72	12,94	5,17
Production orale (25 points)	216	11,86	7,09	127	14,55	5,06	73	15,62	5,45
Total (100 points)	211	43,39	16,53	127	51,83	17,99	66	47,05	18,71

La comparaison des différents résultats obtenus par la cohorte 2 tout au long de son parcours nous révèle plusieurs choses. Tout d'abord, nous voyons qu'incontestablement, ses meilleurs résultats correspondent au niveau B1, en 2011. A ce niveau, les élèves de la cohorte obtiennent une note satisfaisante dans trois des quatre compétences évaluées dans le cadre du DELF : la compréhension orale, la production écrite et la production orale. Leur score le

plus faible est celui de la compréhension écrite, qui est largement en-deçà de la moitié (**9,86/25**). Ceci est peut-être révélateur d'une faiblesse caractéristique de la cohorte, mais souvenons-nous que lors de la comparaison avec la cohorte 4, cette compétence était également particulièrement faible.

Nous remarquons ensuite que la cohorte 2 obtenait déjà des notes particulièrement peu élevées en 2009, lors du premier test qu'elle a subi, au niveau A2, avec un échec dans trois des quatre compétences (seule la compréhension orale est réussie avec une note de seulement **13,04/25**) et un score global de **47,05%**, à peine supérieur à celui de 2015 pour le niveau B2, alors que l'on sait que l'écart de difficulté entre les deux épreuves est très important. Par ailleurs, cette légère amélioration a lieu alors que la cohorte se réduit considérablement.

Nous pouvons en outre constater que la production orale connaît une très forte amélioration au fil des années, atteignant en 2015 le score moyen – plutôt bon – de **15,62/25** alors qu'elle était en échec au départ. L'accent mis sur la production dans l'enseignement aura donc porté ses fruits, mais cela se fait, semble-t-il, au détriment des compétences de compréhension, et plus particulièrement de la compréhension orale.

Par ailleurs, nous notons que l'écart-type augmente au fur et à mesure que la difficulté de l'épreuve s'accroît, ce qui signifie que davantage de notes se trouvent dans les extrêmes, ce qui n'est pas vraiment étonnant dans ces circonstances. Il conviendra de noter que ces valeurs demeurent toutefois dans les limites du raisonnable et ne semblent donc pas témoigner d'une anomalie quelconque à ce niveau.

Tableau 2.2 – Comparaison de la décomposition des résultats obtenus dans les quatre compétences et du résultat total au niveau B2 pour l'ensemble des élèves de sixième année secondaire testés en mars 2013 (cohorte 4) et en mars 2015 (cohorte 2). Le taux de réussite est fixé à 50%, soit minimum 12,5/25.

Compétences				Cohorte 2 niveau A2	Cohorte 2 niveau B1	Cohorte 2 niveau B2
				6 ^e prim. 03/2009	3 ^e sec. 12/2011	6 ^e sec. 03/2015
Compréhension orale	Compréhension écrite	Production écrite	Production orale	%	%	%
REUSSITE	REUSSITE	REUSSITE	REUSSITE	8,26	17,8	15,19
REUSSITE	REUSSITE	REUSSITE	ECHEC	0,46	0	1,27
REUSSITE	REUSSITE	ECHEC	REUSSITE	8,26	0,6	0
REUSSITE	ECHEC	REUSSITE	REUSSITE	5,5	12,8	7,59
ECHEC	REUSSITE	REUSSITE	REUSSITE	0	0,6	3,80
REUSSITE	REUSSITE	ECHEC	ECHEC	0,92	0,6	0
REUSSITE	ECHEC	REUSSITE	ECHEC	3,67	3	1,27
REUSSITE	ECHEC	ECHEC	REUSSITE	11,47	4,2	0
ECHEC	REUSSITE	REUSSITE	ECHEC	0	0,6	0
ECHEC	REUSSITE	ECHEC	REUSSITE	1,38	0	0
ECHEC	ECHEC	REUSSITE	REUSSITE	0,46	7,3	17,72
REUSSITE	ECHEC	ECHEC	ECHEC	12,39	5,5	0
ECHEC	REUSSITE	ECHEC	ECHEC	0,46	0	0
ECHEC	ECHEC	REUSSITE	ECHEC	3,21	3	2,53
ECHEC	ECHEC	ECHEC	REUSSITE	9,17	5,5	18,99
ECHEC	ECHEC	ECHEC	ECHEC	31,19	14	15,19
ABSENT	ABSENT	ABSENT	REUSSITE	0,92	0,6	5,06
ABSENT	ABSENT	ABSENT	ECHEC	1,38	0	3,80
REUSSITE	REUSSITE	REUSSITE	ABSENT	0	2,4	1,27
REUSSITE	REUSSITE	ECHEC	ABSENT	0	0	0
REUSSITE	ECHEC	REUSSITE	ABSENT	0	2,4	0
ECHEC	REUSSITE	REUSSITE	ABSENT	0	0	1,27
REUSSITE	ECHEC	ECHEC	ABSENT	0	4,9	0
ECHEC	REUSSITE	ECHEC	ABSENT	0	0,6	0
ECHEC	ECHEC	REUSSITE	ABSENT	0	3	2,53
ECHEC	ECHEC	ECHEC	ABSENT	0,92	9,8	2,53

L'élément qui frappe d'emblée lors de l'analyse de la répartition des résultats tout au long du parcours de cette cohortes est le fort taux d'absents en 2011, qui dépasse les 23%, avec pas moins de **9,8%** d'élèves absents à l'épreuve orale.

De 2009 à 2011, nous constatons une forte diminution de la proportion d'élèves obtenant un résultat non satisfaisant dans toutes les compétences, puisque

celle-ci passe de **31,19%** en 2009 à **14%** en 2011. Cette réduction qui amène cette valeur à un niveau beaucoup plus acceptable, se maintient en outre en 2015 à une valeur assez similaire de **15,19%**.

Par ailleurs, la proportion d'élèves réussissant toutes les compétences connaît le même genre de progression de manière inversée : elle passe du simple au double en 2011 (de **8,26** à **17,8%**) et se maintient en 2015 (**15,19%**), ce qui semble indiquer que l'amélioration des résultats de 2011 se stabilise elle aussi.

La faiblesse liée aux compétences de compréhension devient cependant beaucoup plus importante qu'auparavant dans la dernière évaluation : le pourcentage très faible au départ d'échec pour les élèves ayant échoué à ces deux compétences (**0,46%**) devient plus conséquente en 2011 (**7,3%**) et très forte cette année (**17,72%**). L'on peut formuler l'hypothèse que les deux phénomènes que nous venons d'observer sont liés, et que cela correspond en réalité à une amélioration des performances des élèves pour les compétences de production, alors que la compréhension stagne dans l'échec.

Tableau 2.3 Comparaison des résultats obtenus dans les quatre compétences et du résultat total au niveau B2 pour l'ensemble des élèves de sixième année secondaire testés en mars 2013 (cohorte 4) et en mars 2015 (cohorte 2) en fonction de leur sexe.

Sexe	Cohorte 2 (niveau A2)			Cohorte 2 (niveau B1)			Cohorte 2 (niveau B2)			
	6 ^e primaire 03/2009			3 ^e secondaire 12/2011			6 ^e secondaire 03/2015			
	Nb. élèves	Moy.	Écart-type	Nb. élèves	Moy.	Écart-type	Nb. élèves	Moy.	Écart-type	
Compréhension orale (25 pts)	Garçon	110	13,28	4,25	83	15,15	5,45	35	9,57	5,15
	Fille	103	12,78	4,76	80	13,67	4,9	37	10,39	5,46
Compréhension écrite (25 pts)	Garçon	110	8,99	4,31	83	11,61	5,51	35	8,40	4,80
	Fille	103	8,87	4,52	80	9,46	4,68	37	8,95	5,56
Production écrite (25 pts)	Garçon	110	9,273	3,99	83	13,7	4,9	35	12,96	4,73
	Fille	103	9,68	4,55	80	12,93	4,83	37	12,93	5,62
Production orale (25 pts)	Garçon	112	11,6	7,16	63	18,31	3,37	34	15,47	4,80
	Fille	104	12,15	7,03	64	14,71	5,46	39	15,76	6,01
Total (100 pts)	Garçon	108	43,34	15,83	62	63,47	14,17	32	45,47	16,82
	Fille	103	43,44	17,32	64	52,42	17,37	34	48,53	20,47

Lors de l'analyse des tableaux 1.5 et 1.6 dans la partie précédente, nous avons constaté que ce critère était peu significatif. Selon toute logique, une analyse dynamique de cette distinction ne devrait pas se montrer plus révélatrice. Toutefois, nous pouvons constater qu'au cours de son parcours, la cohorte 2 a connu une hausse très particulière des résultats des garçons en 2011 (au niveau B1, en 3^e secondaire) accompagnée d'une augmentation globale des notes dans toutes les compétences pour les deux groupes. Ainsi que nous l'avons observé lors de l'analyse du tableau 2.2, 2011 correspond à une évolution spectaculaire du taux d'échec (divisé par deux) et de réussite (multiplié par deux) dans toutes les compétences. Il n'est donc pas surprenant

de constater que cette différence se manifeste de cette manière également, mais nous devons signaler qu'une différence de neuf points entre les résultats des garçons et ceux des filles (**63,47** et **52,42** respectivement) est assez inattendue ici, surtout lorsque l'on constate qu'en 2015, les résultats globaux sont extrêmement similaires à ceux de 2009, avec une différence de seulement 0,13% pour les garçons et 0,38% pour les filles – autant dire pas de différence du tout.

Enfin, nous nous devons de souligner que, même si les résultats des garçons sont particulièrement bons en 2011, la compréhension des écrits demeure encore et toujours insuffisante, avec un score de **11,61/25**. Ceci dénote une faiblesse très profondément ancrée dans la cohorte.

Tableau 2.4 – Comparaison des résultats obtenus dans les quatre compétences et du résultat total au niveau B2 pour l'ensemble des élèves de sixième année secondaire testés en mars 2013 (cohorte 4) et en mars 2015 (cohorte 2) selon leur région de scolarisation.

Région	Cohorte 2 (niveau A2)			Cohorte 2 (niveau B1)			Cohorte 2 (niveau B2)			
	6 ^e primaire 03/2009			3 ^e secondaire 12/2011			6 ^e secondaire 03/2015			
	Nb. élèves	Moy.	Écart-type	Nb. élèves	Moy.	Écart-type	Nb. élèves	Moy.	Écart-type	
Compréhension orale (25 pts)	Nord	114	13,53	4,45	90	14,1	5,6	48	10,75	5,60
	Sud	99	12,47	4,52	73	13,34	4,34	24	8,48	4,34
Compréhension écrite (25 pts)	Nord	114	9,43	4,43	90	11,1	5,47	48	9,30	5,38
	Sud	99	8,36	4,31	73	8,35	3,7	24	7,44	4,60
Production écrite (25 pts)	Nord	114	10,43	4,1	90	13,17	4,96	48	14,36	4,56
	Sud	99	8,36	4,21	73	11,8	5,06	24	10,10	5,23
Production orale (25 pts)	Nord	115	12,16	7,13	60	15,9	4,83	48	16,05	4,98
	Sud	101	11,53	7,06	65	13,27	5,75	25	14,80	6,27
Total (100 pts)	Nord	113	45,71	16,14	60	57,62	18,06	46	50,37	17,69
	Sud	98	40,71	16,66	65	47,08	15,82	20	39,40	19,17

Sans grande surprise, nous constatons toujours une grande différence entre les deux régions, en faveur du nord. Cette particularité se maintient tout au long du parcours de la cohorte et s'accroît au fil du temps : une différence de 5% en 2009 devient une différence de plus de 10% en 2011 pour terminer un écart de plus de 14% en 2015.

Notons par ailleurs l'évolution du groupe des étudiants provenant d'écoles situées dans le sud de la Communauté germanophone, au coude à coude avec l'autre groupe en 2009 et en 2011, il se trouve en large infériorité numérique en 2015 avec seulement 29 individus.

Tableau 2.5 – Comparaison des résultats obtenus dans les quatre compétences et du résultat total au niveau B2 pour l'ensemble des élèves de sixième année secondaire testés en mars 2013 (cohorte 4) et en mars 2015 (cohorte 2) selon qu'ils déclarent parler le français ou non à la maison.

	Déclare parler le français à la maison ...	Cohorte 2 (niveau A2)			Cohorte 2 (niveau B1)			Cohorte 2 (niveau B2)		
		6 ^e primaire 03/2009			3 ^e secondaire 12/2011			6 ^e secondaire 03/2015		
		Nb. élèves	Moy.	Écart-type	Nb. élèves	Moy.	Écart-type	Nb. élèves	Moy.	Écart-type
Compréhension orale (25 pts)	Oui	32	18,75	4,83	23	18,82	4,7	10	15,60	6,11
	Non	181	12,03	3,60	140	12,92	4,64	61	9,09	4,63
Compréhension écrite (25 pts)	Oui	32	13,41	6,06	23	14,78	6,24	10	11,85	6,57
	Non	181	8,14	3,50	140	9,05	4,17	61	8,23	4,80
Production écrite (25 pts)	Oui	32	13,71	5,01	23	16,93	5,33	10	17,50	4,24
	Non	181	8,72	3,65	140	11,83	4,63	61	12,19	4,99
Production orale (25 pts)	Oui	31	21,75	5,27	20	20,3	4,3	11	21,50	3,32
	Non	185	10,20	5,90	106	13,34	4,81	61	14,59	5,13
Total (100 pts)	Oui	31	68,27	17,52	20	72,27	18,18	55	66,25	16,70
	Non	180	39,10	11,98	105	48,3	14,82	10	43,66	17,15

Comme d'habitude, cette comparaison est très importante pour mesurer la véritable évolution des non-francophones – les plus importants, semble-t-il, dans un testing de ce type.

Notons que le nombre d'élèves de chaque groupe diminue progressivement au fil du temps, comme tous les groupes, mais que le rythme semble similaire pour les deux groupes. Ceci permet de bien comparer les résultats, à défaut d'avoir des groupes de taille réellement significative (une dizaine d'élèves pour le groupe des étudiants déclarant pratiquer le français à la maison en 2015 est,

comme nous l'avons déjà souligné, plutôt insuffisant). Les proportions restant identiques, nous pouvons espérer une pertinence sensiblement similaire des chiffres obtenus.

Le groupe des élèves déclarant qu'ils ne parlent pas français à la maison connaît ici une évolution très positive pour les compétences de production, bien que cela reste légèrement insuffisant pour la production écrite (l'on se rapproche tout de même du but, seulement 0,31 points manquant). Si l'on garde à l'esprit la complexité de la langue française à cet égard ainsi que le retard constaté au départ, nous ne pouvons que saluer le progrès.

En revanche, les résultats dans les compétences de compréhension accusent une baisse très significative. Même si le niveau B est nettement plus exigeant à cet égard, la faiblesse que nous avons déjà constatée est largement confirmée ici. Il semble donc clair que ce domaine devrait constituer la cible des efforts à venir.

En ce qui concerne le groupe des élèves déclarant parler le français à la maison, nous pouvons constater avec un certain étonnement que les résultats ne témoignent pas vraiment d'une réussite haut la main – à laquelle il aurait semblé légitime de s'attendre. Ainsi, nous constatons que pour la compréhension des écrits encore une fois, le résultat qui était suffisant en 2009 et en 2011 – sans toutefois être exceptionnel – devient trop faible en 2015. Peut-être ceci est-il le témoin d'un problème plus profond, ou d'attentes trop élevées.

Tableau 2.6 – Comparaison des résultats obtenus dans les quatre compétences et du résultat total au niveau B2 pour l'ensemble des élèves de sixième année secondaire testés en mars 2013 (cohorte 4) et en mars 2015 (cohorte 2) selon le type d'enseignement suivi.

Région		Cohorte 2 (niveau B1)			Cohorte 2 (niveau B2)		
		3 ^e secondaire 12/2011			6 ^e secondaire 03/2015		
		Nb. élèves	Moy.	Écart-type	Nb. élèves	Moy.	Écart-type
Compréhension orale (25 pts)	Général	107	14,77	5,19	54	11,17	5,39
	Technique	39	12,47	4,01	14	5,86	2,51
	Professionnel	16	10,15	4,3	4	8,63	3,84
Compréhension écrite (25 pts)	Général	107	10,7	5,35	54	9,91	5,30
	Technique	39	8,57	3,53	14	5,11	2,26
	Professionnel	16	7,4	3,3	4	4,63	2,50
Production écrite (25 pts)	Général	107	14,04	4,31	54	14,10	4,68
	Technique	39	11,28	4,56	14	8,39	4,05
	Professionnel	16	5,68	4,24	4	13,25	7,40
Production orale (25 pts)	Général	81	16,06	4,96	56	16,28	5,33
	Technique	32	12,67	4,59	14	13,36	5,59
	Professionnel	13	9,76	6,35	3	14,00	5,68
Total (100 pts)	Général	80	57,61	16,94	50	51,72	18,33
	Technique	32	46,18	12,59	13	30,96	8,55
	Professionnel	13	33,15	15,34	3	38,83	19,28

Nous voyons ici que la particularité en termes de proportions liées à ce critère que nous avons déjà soulignée dans le tableau 1.12 est bel et bien liée au test de 2015 et qu'elle n'était pas aussi forte en 2011.

Par ailleurs, nous devons noter que les résultats du groupe des élèves de l'enseignement professionnel, même s'ils ont connu la diminution la plus faible, sont vraiment très bas déjà en 2011. Augmenter leur importance en termes de statistiques ne peut qu'entraîner une diminution globale des résultats, de manière assez logique.

Après avoir observé les résultats de la cohorte 2, nous constatons qu'ils sont insuffisants, voire très insuffisants pour certains groupes. Ceci se révèle tout particulièrement lorsque l'on compare la performance de la cohorte à sa performance de 2011, qui était assez bonne.

Nous remarquons en outre que les proportions de tous les groupes représentés dans la cohorte restent constantes, à l'exception du groupe des élèves suivant un enseignement général, qui devient beaucoup plus important – proportionnellement – au fil du temps.

Tout ceci soulève la question de la normalité des résultats de 2011, qui apparaissent à première vue comme une anomalie, si l'on se limite à une approche ne prenant en compte qu'une seule cohorte. Ceci n'est cependant pas la seule explication possible. Ainsi, il est fort probable que le changement de cycle (du primaire vers le secondaire) porte ses fruits ici, entraînant une évolution fulgurante des compétences des élèves pendant les premières années, largement suffisante pour obtenir de très bons résultats à l'épreuve de niveau B1, mais ne parvenant pas, par la suite, à suivre l'évolution quasi-exponentielle des exigences liées à la maîtrise des langues telles que décrites dans le CECR.

Cette différence peut également être mise en parallèle avec l'évolution de la cohorte en elle-même : elle se réduit d'année en année et connaît en outre un fort taux d'absentéisme en 2011.

Quoi qu'il en soit, il faut noter que la faiblesse la plus forte concerne les compétences de compréhension, sur lesquelles il est indéniable qu'un travail est nécessaire si l'on souhaite que les élèves atteignent un niveau B2 en fin de parcours scolaire obligatoire.

2.2. Troisième année de l'enseignement secondaire (Niveau B1)

Pour permettre une approche claire, les résultats sont présentés sous la forme de douze tableaux comparatifs établis en fonction d'une série de critères : comme pour la cohorte précédente, nous présenterons les résultats de manière générale, mais aussi selon les compétences réussies ou non, le sexe des élèves, leur origine, ainsi que la langue pratiquée à la maison et le type d'enseignement suivi lorsque l'information est pertinente. Les résultats obtenus par les élèves de la cohorte qui nous intéresse, la cohorte 3, seront systématiquement comparés avec les résultats obtenus par d'autres cohortes au même niveau les années précédentes. En effet, une évaluation pour le niveau B1 a été effectuée sur une première cohorte (la cohorte 1) en décembre 2008 et une seconde en décembre 2011 (cohorte 2). Par ailleurs, nous confronterons également les résultats de 2015 à ceux obtenus par la même cohorte en juin 2012 au niveau A2.

Attention toutefois à un élément : les élèves testés en 2008 au niveau B1 n'étaient pas de troisième année secondaire, comme cela est fait habituellement, mais de deuxième année. Ceci peut avoir une influence non-négligeable sur les résultats, une année d'étude en secondaire ayant généralement une importance très grande.

Grâce à la quantité de résultats engrangés, au nombre constant d'élèves testés, et à la rigueur avec laquelle le *modus operandi* du testing a été appliqué, nous pouvons donner toute leur signification aux chiffres obtenus. Il est donc à présent possible de constater, dans une certaine mesure, une évolution de la maîtrise des compétences des élèves de troisième année secondaire en ce qui concerne leur maîtrise de la langue française.

Tableau 3.1 – Résultats pour chacune des quatre épreuves et résultat total pour les élèves de troisième année de l’enseignement secondaire (mars 2015) au niveau B1.

	Nombre d'élèves	Moyenne	Écart-type
Compréhension orale (25 points)	151	13,20	6,27
Compréhension écrite (25 points)	151	13,10	5,28
Production écrite (25 points)	151	13,09	6,41
Production orale (25 points)	156	14,84	6,25
Total (100 points)	148	54,53	21,49

Les résultats obtenus par la cohorte 3 au niveau B1 sont globalement satisfaisants, sans toutefois s’asseoir sur une avance confortable par rapport à la réussite.

On remarque que l’écart-type est relativement élevé pour trois compétences sur quatre, ce qui semble indiquer qu’il y a beaucoup de notes qui s’écartent de la moyenne.

Ces résultats n’indiquent pas de véritable faiblesse, mais bien une force : les élèves qui composent la cohorte 3 semblent, en 2015, se montrer particulièrement efficaces pour ce qui est de la production orale, obtenant un score de **14,84/25** à la partie de l’épreuve consacrée à cette compétence.

Il faut en outre savoir que sur les 159 élèves constituant la cohorte, 84 ont été admis, ce qui représente 52,83% du groupe.

Tableau 3.2 – Comparaison des résultats obtenus dans les quatre compétences et du résultat total au niveau B1 pour l'ensemble des élèves de deuxième année secondaire testés en décembre 2008 (cohorte 1), de troisième année secondaire en décembre 2011 (cohorte 2) et en mars 2015 (cohorte 3), ainsi qu'au niveau A2 pour l'ensemble des élèves de sixième année primaire testés en juin 2012 (cohorte 3).

	Cohorte 1 (niveau B1)			Cohorte 2 (niveau B1)			Cohorte 3 (niveau B1)			Cohorte 3 (niveau A2)		
	2 ^e secondaire 12/2008			3 ^e secondaire 12/2011			3 ^e secondaire 03/2015			6 ^e primaire 06/2012		
	Nb. élèves	Moy.	Écart-type	Nb. élèves	Moy.	Écart-type	Nb. élèves	Moy.	Écart-type	Nb. élèves	Moy.	Écart-type
CO (25 pts)	214	9,66	6,02	163	13,76	5,09	151	13,20	6,27	214	11,8	6,4
CE (25 pts)	214	8,64	4,91	163	9,86	4,94	151	13,10	5,28	214	13,9	5,2
PE (25 pts)	214	8,57	6,51	163	12,55	5,06	151	13,09	6,41	214	13,1	6
PO (25 pts)	200	12,38	6,69	127	14,55	5,06	156	14,84	6,25	214	15,5	6,2
Total (100 pts)	199	39,41	21,68	127	51,83	17,99	148	54,53	21,49	214	54,50	21,06

La première constatation que nous pouvons faire ici concerne une amélioration sensible et uniforme des résultats dans toutes les compétences. Nous avons déjà remarqué qu'il existait une faiblesse dans la compréhension des écrits lors de l'épreuve de niveau B1 en 2011, nous pouvons à présent observer que cette faiblesse concernait toutes les compétences lors de la première itération du test en 2008, alors que la cohorte 1 était évaluée au niveau B1. Le progrès est donc indéniable et il est plutôt positif de constater que tous les problèmes sont résolus en 2015.

La cohorte 3 montre en outre une progression intéressante en ce qui concerne la compréhension de l'oral, puisque c'était une de ses faiblesses en 2012, lors de l'épreuve de niveau A2 (le score était alors de **11,8/25**, il est à présent de **13,20**).

Cependant, nous devons constater que la performance globale est moins bonne en 2015 par rapport à cet autre examen. Cela s'expliquera sans trop de difficulté par les absents qui étaient au nombre de zéro en 2012 et qui n'ont donc pas eu d'influence sur le score final.

Tableau 3.3 – Décomposition des résultats obtenus par l'ensemble des élèves de troisième année secondaire testés en mars 2015 dans les quatre compétences au niveau B1. Le taux de réussite est fixé à 50%, soit minimum 12,5/25.

Compréhension orale	Compréhension écrite	Production écrite	Production orale	Nombre d'élèves	%
REUSSITE	REUSSITE	REUSSITE	REUSSITE	50	31,45
REUSSITE	REUSSITE	REUSSITE	ECHEC	5	3,14
REUSSITE	REUSSITE	ECHEC	REUSSITE	5	3,14
REUSSITE	ECHEC	REUSSITE	REUSSITE	9	5,66
ECHEC	REUSSITE	REUSSITE	REUSSITE	3	1,89
REUSSITE	REUSSITE	ECHEC	ECHEC	3	1,89
REUSSITE	ECHEC	REUSSITE	ECHEC	3	1,89
REUSSITE	ECHEC	ECHEC	REUSSITE	2	1,26
ECHEC	REUSSITE	REUSSITE	ECHEC	3	1,89
ECHEC	REUSSITE	ECHEC	REUSSITE	3	1,89
ECHEC	ECHEC	REUSSITE	REUSSITE	5	3,14
REUSSITE	ECHEC	ECHEC	ECHEC	3	1,89
ECHEC	REUSSITE	ECHEC	ECHEC	6	3,77
ECHEC	ECHEC	REUSSITE	ECHEC	5	3,14
ECHEC	ECHEC	ECHEC	REUSSITE	18	11,32
ECHEC	ECHEC	ECHEC	ECHEC	25	15,72
ABSENT	ABSENT	ABSENT	REUSSITE	3	1,89
ABSENT	ABSENT	ABSENT	ECHEC	5	3,14
REUSSITE	REUSSITE	REUSSITE	ABSENT	1	0,63
REUSSITE	REUSSITE	ECHEC	ABSENT	0	0
REUSSITE	ECHEC	REUSSITE	ABSENT	0	0
ECHEC	REUSSITE	REUSSITE	ABSENT	0	0
REUSSITE	ECHEC	ECHEC	ABSENT	0	0
ECHEC	REUSSITE	ECHEC	ABSENT	0	0
ECHEC	ECHEC	REUSSITE	ABSENT	0	0
ECHEC	ECHEC	ECHEC	ABSENT	2	1,26

La décomposition des résultats indique un taux plutôt bon de **31,45%** d'élève obtenant un résultat satisfaisant dans toutes les compétences. Ce taux est deux fois plus élevé que celui du groupe opposé, celui des élèves échouant dans toutes les compétences, qui n'est que de **15,72%**.

Notons en outre que 72 élèves (soit 45,28%) obtiennent un score satisfaisant dans trois compétences sur quatre au minimum.

Le troisième groupe le plus important concerne celui des élèves qui ne réussissent que la production orale, ce qui est logique étant donné le résultat plus élevé que nous avons constaté pour cette compétence.

Mis à part ceci, la répartition des résultats ne permet pas de dégager un groupe en particulier, ce qui semble assez consistant avec l'écart-type observé auparavant.

Tableau 3.4 – Comparaison de la décomposition des résultats obtenus dans les quatre compétences et du résultat total au niveau B1 pour l'ensemble des élèves de deuxième année secondaire testés en décembre 2008 (cohorte 1), de troisième année secondaire en décembre 2011 (cohorte 2) et en mars 2015 (cohorte 3), ainsi qu'au niveau A2 pour l'ensemble des élèves de sixième année primaire testés en juin 2012 (cohorte 3). Le taux de réussite est fixé à 50%, soit minimum 12,5/25.

Compétences				Cohorte 1 niveau B1	Cohorte 2 niveau B1	Cohorte 3 niveau B1	Cohorte 3 niveau A2
				2 ^e sec. 12/2008	3 ^e sec. 12/2011	3 ^e sec. 03/2015	6 ^e prim. 06/2012
CO	CE	PE	PO	%	%	%	%
REUSSITE	REUSSITE	REUSSITE	REUSSITE	14,09	17,8	31,45	29,4
REUSSITE	REUSSITE	REUSSITE	ECHEC	0,45	0	3,14	2,3
REUSSITE	REUSSITE	ECHEC	REUSSITE	1,82	0,6	3,14	0,4
REUSSITE	ECHEC	REUSSITE	REUSSITE	5	12,8	5,66	1,4
ECHEC	REUSSITE	REUSSITE	REUSSITE	0,45	0,6	1,89	7,4
REUSSITE	REUSSITE	ECHEC	ECHEC	0,91	0,6	1,89	0,9
REUSSITE	ECHEC	REUSSITE	ECHEC	0	3	1,89	0
REUSSITE	ECHEC	ECHEC	REUSSITE	4,55	4,2	1,26	0
ECHEC	REUSSITE	REUSSITE	ECHEC	0,45	0,6	1,89	3,7
ECHEC	REUSSITE	ECHEC	REUSSITE	0	0	1,89	9,8
ECHEC	ECHEC	REUSSITE	REUSSITE	2,73	7,3	3,14	4,2
REUSSITE	ECHEC	ECHEC	ECHEC	1,82	5,5	1,89	0,9
ECHEC	REUSSITE	ECHEC	ECHEC	0,45	0	3,77	8,3
ECHEC	ECHEC	REUSSITE	ECHEC	0,91	3	3,14	3,2
ECHEC	ECHEC	ECHEC	REUSSITE	10,91	5,5	11,32	10,7
ECHEC	ECHEC	ECHEC	ECHEC	45,91	14	15,72	13,4
ABSENT	ABSENT	ABSENT	REUSSITE	0	0,6	1,89	0
ABSENT	ABSENT	ABSENT	ECHEC	0,45	0	3,14	0
REUSSITE	REUSSITE	REUSSITE	ABSENT	0,91	2,4	0,63	0
REUSSITE	REUSSITE	ECHEC	ABSENT	0	0	0	0
REUSSITE	ECHEC	REUSSITE	ABSENT	0,45	2,4	0	0
ECHEC	REUSSITE	REUSSITE	ABSENT	0	0	0	0
REUSSITE	ECHEC	ECHEC	ABSENT	0	4,9	0	0
ECHEC	REUSSITE	ECHEC	ABSENT	0,45	0,6	0	0
ECHEC	ECHEC	REUSSITE	ABSENT	0,45	3	0	0
ECHEC	ECHEC	ECHEC	ABSENT	4,55	9,8	1,26	0

Une comparaison avec les résultats des autres années confirme l'impression que nous avons précédemment. En effet, tout semble indiquer que la troisième cohorte montre en 2015 une amélioration globale du niveau de maîtrise des élèves, tant du point de vue de sa propre évolution que par rapport aux autres cohortes.

Ainsi, nous voyons que le nombre d'étudiant réussissant les quatre parties de l'épreuve est en constante augmentation (de **14,09%** à **17,8%** pour atteindre le score de **31,45%** en 2015), alors que son contraire, qui était extrêmement élevé en 2008 (**45,91%**) devient rapidement tout à fait minoritaire (**15,72%** en 2015).

Notons également une petite faiblesse de la cohorte 3 au niveau des deux compréhensions en 2012, faiblesse qui semble se dissiper lors de l'épreuve de niveau B1, alors que ce n'était pas vraiment le cas en 2011, comme nous l'avons déjà souligné dans la partie précédente de ce rapport.

Tout semble donc indiquer que le travail fourni prend la bonne direction, et qu'il faut continuer à améliorer les différences compétences des élèves de cette manière si l'on veut qu'ils atteignent un niveau B1 en 3^e année secondaire.

Tableau 3.5 – Résultats pour chacune des quatre compétences et résultat total au niveau B1 pour les élèves de troisième année de l’enseignement secondaire (mars 2015) selon leur sexe.

	Sexe	Nombre d’élèves	Moyenne	Écart-type
Compréhension orale (25 points)	Garçon	83	13,19	6,65
	Fille	68	13,21	5,82
Compréhension écrite (25 points)	Garçon	83	13,13	5,71
	Fille	68	13,06	4,73
Production écrite (25 points)	Garçon	83	12,55	6,80
	Fille	68	13,74	5,88
Production orale (25 points)	Garçon	86	14,99	6,19
	Fille	70	14,64	6,35
Total (100 points)	Garçon	82	54,23	23,25
	Fille	66	54,90	19,25

Ce critère indique une très grande homogénéité des résultats entre les deux sexes.

La seule chose que l’on peut observer est une petite différence en faveur des filles, très faible pour le résultat global et un peu plus importante pour ce qui est de la production écrite, les garçons réussissant de justesse avec une note de seulement **12,55/25** dans cette compétence.

Mis à part ceci, ce critère ne révèle que peu de choses et semble plutôt être un témoin de la représentativité et de la stabilité de l’échantillon constitué.

Tableau 3.6 Comparaison des résultats obtenus dans les quatre compétences et du résultat total au niveau B1 pour l'ensemble des élèves de deuxième année secondaire testés en décembre 2008 (cohorte 1), de troisième année secondaire en décembre 2011 (cohorte 2) et en mars 2015 (cohorte 3), ainsi qu'au niveau A2 pour l'ensemble des élèves de sixième année primaire testés en juin 2012 (cohorte 3) en fonction de leur sexe.

Sexe	Cohorte 1 (niveau B1)			Cohorte 2 (niveau B1)			Cohorte 3 (niveau B1)			Cohorte 3 (niveau A2)			
	2 ^e secondaire 12/2008			3 ^e secondaire 12/2011			3 ^e secondaire 03/2015			6 ^e primaire 06/2012			
	Nb. él.	Moy.	Écart -type	Nb. él.	Moy.	Écart -type	Nb. él.	Moy.	Écart -type	Nb. él.	Moy.	Écart -type	
CO (25 pts)	Garçon	105	8,73	6,27	83	15,15	5,45	83	13,19	6,65	113	13,34	5,75
	Fille	109	10,56	5,65	80	13,67	4,9	68	13,21	5,82	101	11,28	4,48
CE (25 pts)	Garçon	105	7,47	4,64	83	11,61	5,51	83	13,13	5,71	113	13,91	6,1
	Fille	109	9,76	4,93	80	9,46	4,68	68	13,06	4,73	101	13,95	5,92
PE (25 pts)	Garçon	105	7,13	6,15	83	13,7	4,9	83	12,55	6,80	113	12,89	6,31
	Fille	109	9,95	6,57	80	12,93	4,83	68	13,74	5,88	101	13,49	6,27
PO (25 pts)	Garçon	99	11,2	6,62	63	18,31	3,37	86	14,99	6,19	113	15,36	6,68
	Fille	101	13,53	6,6	64	14,71	5,46	70	14,64	6,35	101	15,66	5,86
Total (100 pts)	Garçon	98	34,71	21,2	62	63,47	14,17	82	54,23	23,25	113	54,68	21,91
	Fille	101	43,95	21,26	64	52,42	17,37	66	54,90	19,25	101	54,39	20,28

Ce critère nous montre ici une évolution très irrégulière. Ainsi, dans chaque groupe, la répartition des notes semble différente avec tantôt de meilleurs résultats pour les garçons, tantôt de meilleurs résultats pour les filles.

Par ailleurs, comme les résultats de 2015 sont très similaires pour les deux groupes, il semble que nous nous orientons vers une homogénéisation des résultats qui rendrait ce critère inopérant pour différencier les performances. Ainsi, ce critère auparavant significatif ne le serait presque plus aujourd'hui.

Les notes spectaculairement élevées des garçons en 2011 pour le test de niveau B1 semblent ici se confirmer comme une anomalie qui, en dehors d'un contexte de compétition, semble assez étrange. Il y a fort à parier qu'un facteur extérieur, impossible à révéler avec les statistiques dont nous disposons, ait joué sur ces résultats.

Tableau 3.7 - Résultats pour chacune des quatre épreuves et résultat total au niveau B1 pour les élèves de troisième année de l'enseignement secondaire (mars 2015) selon leur région de scolarisation.

	Région	Nombre d'élèves	Moyenne	Écart-type
Compréhension orale (25 points)	Nord	88	13,56	6,31
	Sud	63	12,71	6,22
Compréhension écrite (25 points)	Nord	88	13,66	5,21
	Sud	63	12,32	5,31
Production écrite (25 points)	Nord	88	13,22	6,19
	Sud	63	12,90	6,75
Production orale (25 points)	Nord	89	14,51	6,60
	Sud	67	15,28	5,77
Total (100 points)	Nord	85	55,46	21,31
	Sud	63	53,27	21,84

Nous voyons dans ce tableau, comme souvent, une différence en faveur des élèves scolarisés dans le nord de la Communauté germanophone. Cette différence n'est toutefois pas très importante et n'atteint jamais un point pour les compétences prises individuellement. On notera par ailleurs que, pour la production orale, c'est la région sud qui se distingue avec un résultat légèrement supérieur (**15,28/25** contre **14,51** pour le nord). Mis à part pour cette compétence, les écarts-types sont en outre très réguliers et semble indiquer une répartition assez normale des résultats.

Nous devons toutefois attirer l'attention sur la partie de l'épreuve consacrée à la compréhension des écrits : la note, satisfaisante pour le nord, passe de peu en-deçà du cap de la moitié pour le sud avec un score de **12,32/25**.

Au final, les élèves scolarisés dans le nord de la Communauté germanophone enregistrent un résultat légèrement plus satisfaisant que ceux du sud, qui ont cependant, il faut le noter, connu proportionnellement davantage d'absences que ceux du nord pour l'épreuve écrite.

Malgré tout ceci, nous devons indiquer que les résultats sont globalement assez similaires entre les deux régions.

Tableau 3.8 – Comparaison des résultats obtenus dans les quatre compétences et du résultat total au niveau B1 pour l'ensemble des élèves de deuxième année secondaire testés en décembre 2008 (cohorte 1), de troisième année secondaire en décembre 2011 (cohorte 2) et en mars 2015 (cohorte 3), ainsi qu'au niveau A2 pour l'ensemble des élèves de sixième année primaire testés en juin 2012 (cohorte 3) selon leur région de scolarisation.

Région		Cohorte 1 (niveau B1)			Cohorte 2 (niveau B1)			Cohorte 3 (niveau B1)			Cohorte 3 (niveau A2)		
		2 ^e secondaire 12/2008			3 ^e secondaire 12/2011			3 ^e secondaire 03/2015			6 ^e primaire 06/2012		
		Nb. él.	Moy.	Écart -type	Nb. él.	Moy.	Écart -type	Nb. él.	Moy.	Écart -type	Nb. él.	Moy.	Écart -type
CO (25 pts)	Nord	128	11,14	6,28	90	14,1	5,6	88	13,56	6,31	112	12,04	6,48
	Sud	86	7,46	4,87	73	13,34	4,34	63	12,71	6,22	102	11,62	6,16
CE (25 pts)	Nord	128	9,94	4,88	90	11,1	5,47	88	13,66	5,21	112	13,92	5,42
	Sud	86	6,7	4,3	73	8,35	3,7	63	12,32	5,31	102	13,93	5,2
PE (25 pts)	Nord	128	10,07	6,54	90	13,17	4,96	88	13,22	6,19	112	13,13	6,08
	Sud	86	6,33	5,81	73	11,8	5,06	63	12,90	6,75	102	13,23	5,96
PO (25 pts)	Nord	114	13,93	7,05	60	15,9	4,83	89	14,51	6,60	112	16,15	6,37
	Sud	86	10,33	5,59	65	13,27	5,75	67	15,28	5,77	102	14,79	6,1
Total (100 pts)	Nord	114	45,7	22,11	60	57,62	18,06	82	54,23	23,25	112	55,25	21,33
	Sud	85	30,96	17,99	65	47,08	15,82	66	54,90	19,25	102	53,76	20,94

Comme nous pouvons le constater ici, ce critère a habituellement une grande importance concernant la répartition des résultats. Ainsi, l'on pouvait observer en 2008 une très grande différence entre les deux régions de la Communauté germanophone, avec un décalage de plus de 15 points pour le résultat global en faveur du nord. Cette différence se réduit quelque peu en 2011 pour atteindre une valeur de plus de 10 points et devient proportionnellement quasi inexistante en 2015, puisqu'elle compte pour moins de deux points.

Nous remarquons en outre que cette constance ne semble pas propre à 2015, car la cohorte 3 obtenait déjà des résultats très semblable entre les régions en 2012, lors du test de niveau A2.

Par ailleurs cette stabilité ne signifie pas des résultats meilleurs pour autant : nous constatons que pour ce qui est des compétences liées à l'oral, c'est en 2011 qu'ils sont les meilleurs pour le niveau B1 (pour le nord).

Quoi qu'il en soit, nous devons mettre en avant le peu de différences qu'il y a entre les deux régions pour la cohorte 3, car cela semble indiquer une amélioration des performances des élèves scolarisés dans le sud de la Communauté germanophone. Si l'on part du principe que ce critère ne devrait pas être pertinent pour dégager des groupes obtenant des notes diverses, il est incontestable que c'est une bonne chose.

Tableau 3.9 – Résultats pour chacune des quatre épreuves et résultat total au niveau B1 pour les élèves de troisième année de l’enseignement secondaire (mars 2015) selon qu’ils déclarent parler le français ou non à la maison.

	Déclare parler le français à la maison...	Nombre d’élèves	Moyenne	Écart-type
Compréhension orale (25 points)	Oui	33	19,24	4,67
	Non	118	11,51	5,59
Compréhension écrite (25 points)	Oui	33	17,59	4,62
	Non	118	11,84	4,75
Production écrite (25 points)	Oui	33	18,41	4,40
	Non	118	11,60	6,09
Production orale (25 points)	Oui	32	21,58	3,28
	Non	124	13,10	5,62
Total (100 points)	Oui	32	76,67	14,89
	Non	116	48,42	18,89

Comme toujours, ce critère nous montre une très nette différence en faveur des élèves déclarant parler le français à la maison. Un écart de plus de 30% est constaté en faveur de ceux-ci, ce qui n’est pas vraiment une surprise.

Une fois que l’on élimine ce groupe de la cohorte, la véritable performance des élèves devient visible. Nous pouvons voir ici qu’ils se rapprochent beaucoup d’un niveau B1 avec des notes se situant entre **11,51** et **11,84/25**. Ils obtiennent en revanche une note tout à fait satisfaisante en production orale, avec **13,10/25**. On se rapproche donc beaucoup de l’objectif fixé d’atteindre un niveau B1 en 3^e année secondaire.

Tableau 3.10 – Comparaison des résultats obtenus dans les quatre compétences et du résultat total au niveau B1 pour l’ensemble des élèves de deuxième année secondaire testés en décembre 2008 (cohorte 1), de troisième année secondaire en décembre 2011 (cohorte 2) et en mars 2015 (cohorte 3),

ainsi qu'au niveau A2 pour l'ensemble des élèves de sixième année primaire testés en juin 2012 (cohorte 3) selon qu'ils déclarent parler le français ou non à la maison.

Fr. à la maison		Cohorte 1 (niveau B1)			Cohorte 2 (niveau B1)			Cohorte 3 (niveau B1)			Cohorte 3 (niveau A2)					
		2 ^e secondaire 12/2008			3 ^e secondaire 12/2011			3 ^e secondaire 03/2015			6 ^e primaire 06/2012					
		Nb. él.	Moy.	Écart -type	Nb. él.	Moy.	Écart -type	Nb. él.	Moy.	Écart -type	Nb. él.	Moy.	Écart -type			
CO (25 pts)	Oui	Pas de données disponibles			23	18,82	4,7	33	19,24	4,67	56	18,24	6,56			
	Non				140	12,92	4,64	118	11,51	5,59	158	9,57	4,39			
CE (25 pts)	Oui				23	14,78	6,24	33	17,59	4,62	56	17,9	5,87			
	Non				140	9,05	4,17	118	11,84	4,75	158	12,52	4,3			
PE (25 pts)	Oui				23	16,93	5,33	33	18,41	4,40	56	18,12	5,46			
	Non				140	11,83	4,63	118	11,60	6,09	158	11,42	5,17			
PO (25 pts)	Oui				20	20,3	4,3	32	21,58	3,28	56	20,87	5,86			
	Non				106	13,34	4,81	124	13,10	5,62	158	13,6	5,25			
Total (100 pts)	Oui				30	71,53	14,97	20	72,27	18,18	32	76,67	14,89	56	75,14	21,92
	Non				169	33,7	17,27	105	48,3	14,82	116	48,42	18,89	158	47,24	15,2

Les résultats des autres cohortes nous montrent que la différence entre les deux groupes n'est pas quelque chose d'anormal et surtout que les résultats des élèves déclarant parler le français à la maison sont assez constants. Ils obtiennent au total une note moyenne dépassant les 70%. La seule particularité que l'on peut constater concerne la compréhension des écrits en 2011, comme nous l'avons déjà souligné dans la première partie du rapport. L'on peut d'ailleurs se demander s'il ne s'agit pas d'un problème de calibrage de l'épreuve, mais il nous manque malheureusement les résultats détaillés de 2008, qui auraient peut-être pu nous éclairer encore davantage à ce sujet.

En ce qui concerne le groupe des élèves déclarant ne pas parler le français à la maison, nous pouvons observer plusieurs choses.

Tout d'abord, nous savons que ce groupe est toujours un peu plus faible que l'autre, et que ses notes ne se situent pas souvent au-dessus de la moitié. La cohorte 3 n'est pas une exception à cette constatation, même si nous voyons parfois des petites améliorations à ce niveau.

Force est de constater cependant qu'en réalité, le résultat de ce groupe est moins bon en 2015 qu'il ne l'a été en 2011 pour la cohorte 2. Cela est particulièrement vrai pour la compréhension de l'oral, puisque ce résultat était satisfaisant en 2011 (**12,92/25**) mais ne l'est plus en 2015 (**11,51/25**).

Si le résultat final total est meilleur en 2015 qu'en 2011, c'est peut-être à cause d'un autre facteur : la cohorte 3 comprend près d'un cinquième de francophones, contre un sixième pour la seconde. Compte tenu du grand écart de performance qu'il y a entre les deux groupes, cette différence a des conséquences importantes.

Ainsi, si la cohorte 2 semblait assez faible lorsque nous avons analysé ses résultats dans la première partie du rapport, nous nous rendons compte que le groupe des élèves qui déclaraient ne pas pratiquer le français à la maison obtenait au niveau B1 des notes légèrement supérieures à celles de 2015 dans presque toutes les compétences. Il faudrait donc travailler à stabiliser ces acquis.

Tableau 3.11 – Résultats pour chacune des quatre épreuves et résultat total au niveau B1 pour les élèves de troisième année de l’enseignement secondaire (mars 2015) selon le type d’enseignement suivi.

	Déclare parler le français à la maison...	Nombre d'élèves	Moyenne	Écart-type
Compréhension orale (25 points)	Général	101	15,13	5,92
	Technique	32	10,45	5,16
	Professionnel	18	7,28	4,26
Compréhension écrite (25 points)	Général	101	14,79	4,87
	Technique	32	10,27	4,94
	Professionnel	18	8,64	2,90
Production écrite (25 points)	Général	101	15,46	5,63
	Technique	32	9,13	5,22
	Professionnel	18	6,83	4,69
Production orale (25 points)	Général	107	16,44	5,72
	Technique	32	12,44	5,84
	Professionnel	17	9,26	5,78
Total (100 points)	Général	100	61,92	19,16
	Technique	32	42,28	18,22
	Professionnel	16	32,88	15,27

L’analyse des résultats de la cohorte 3 selon le type d’enseignement suivi par les élèves nous montre tout d’abord que le groupe suivant un enseignement de type général est beaucoup plus grand que les deux autres, représentant à lui seul plus des deux tiers de l’ensemble. C’est également ce groupe qui obtient les meilleurs résultats moyens à la totalité des parties de l’épreuve, avec un score confortable dépassant les 15/25 dans trois compétences sur quatre. Il n’y a qu’en compréhension écrite que le score est inférieur à ce seuil, mais il reste tout à fait respectable (**14,79/25**). En ce qui concerne le résultat total, il atteint plus de 60% (**61,92%**).

Les deux autres groupes, beaucoup plus petits, connaissent cependant des difficultés à tous les niveaux. En deuxième position, les élèves suivant un enseignement technique obtiennent une note proche des 10/25 dans toutes les compétences pour un résultat dépassant légèrement les 42%. Leur plus grosse

faiblesse se trouve dans la production écrite (**9,13/25**) et leur plus grande force dans la production orale pour laquelle leur note est vraiment proche de la moitié (**12,44/25**).

Viennent enfin les élèves suivant un enseignement professionnel, qui ne sont qu'au nombre de 19. Ils obtiennent un résultat faible à très faible dans toutes les compétences, avec notamment une production écrite proche du score éliminatoire de 5/25 (**6,83/25**). De toute évidence, nous devons constater que le score indique une insuffisance dans les compétences des élèves en termes de maîtrise de la langue française, qui pourrait être due à une inadéquation du dispositif d'enseignement par rapport à l'exigence mise en place. Cela étant dit, il est possible que le mode d'évaluation très scolaire mis en place par le DELF ne leur permette pas de mettre en avant ce dont ils sont réellement capables.

Tableau 3.12 – Comparaison des résultats obtenus dans les quatre compétences et du résultat total au niveau B1 pour l'ensemble des élèves de deuxième année secondaire testés en décembre 2008 (cohorte 1), de troisième année secondaire en décembre 2011 (cohorte 2) et en mars 2015 (cohorte 3), ainsi qu'au niveau A2 pour l'ensemble des élèves de sixième année primaire testés en juin 2012 (cohorte 3) selon le type d'enseignement suivi.

Région		Cohorte 1 (niveau B1)			Cohorte 2 (niveau B1)			Cohorte 3 (niveau B1)		
		2 ^e secondaire 12/2008			3 ^e secondaire 12/2011			3 ^e secondaire 03/2015		
		Nb. élèves	Moy.	Écart-type	Nb. élèves	Moy.	Écart-type	Nb. élèves	Moy.	Écart-type
Compréhension orale (25 pts)	Général	Pas de données disponibles		107	14,77	5,19	101	15,13	5,92	
	Technique		39	12,47	4,01	32	10,45	5,16		
	Professionnel		16	10,15	4,3	18	7,28	4,26		
Compréhension écrite (25 pts)	Général		107	10,7	5,35	101	14,79	4,87		
	Technique		39	8,57	3,53	32	10,27	4,94		
	Professionnel		16	7,4	3,3	18	8,64	2,90		
Production écrite (25 pts)	Général		107	14,04	4,31	101	15,46	5,63		
	Technique		39	11,28	4,56	32	9,13	5,22		
	Professionnel		16	5,68	4,24	18	6,83	4,69		
Production orale (25 pts)	Général		81	16,06	4,96	107	16,44	5,72		
	Technique	32	12,67	4,59	32	12,44	5,84			
	Professionnel	13	9,76	6,35	17	9,26	5,78			
Total (100 pts)	Général	80	57,61	16,94	100	61,92	19,16			
	Technique	32	46,18	12,59	32	42,28	18,22			
	Professionnel	13	33,15	15,34	16	32,88	15,27			

Si nous comparons les résultats des deux cohortes évaluées au niveau B1 pour lesquelles nous disposons de ces informations, nous voyons que la répartition est très similaire. Notons toutefois que le groupe des élèves scolarisés dans le système professionnel reste faible, puisqu'ils avaient un score total de **33,15%** en 2011 et de **32,88%** en 2015.

Nous retrouvons la faiblesse à la compréhension des écrits propre aux résultats de la cohorte 2 et nous constatons qu'elle n'est plus présente chez le groupe de 2015, qui obtient un score qui, bien qu'il soit un peu plus faible que celui des autres compétences, est largement suffisant, comme nous l'avons déjà souligné.

Les élèves suivant un enseignement technique, pour leur part, connaissent une légère baisse de résultats dans toutes les compétences sauf la compréhension écrite. Ceci a parfois la regrettable conséquence de leur faire passer sous le cap de la satisfaction (pour la production orale, par exemple, ils passent de **12,67** à **12,44/25**) ou de les en éloigner fortement : en compréhension orale, le groupe de 2011 en est très proche (**12,47**), contrairement à celui de 2015 (**10,45**).

Pour ce qui est des élèves suivant en enseignement de type professionnel, leurs résultats demeurent très faibles, sans différence véritablement significative.

3. Conclusions

En mars 2015, le niveau de maîtrise du français de 80 élèves de sixième année secondaire et de 160 élèves de troisième année secondaire issus de diverses écoles de la Communauté germanophone a été testé par le biais du DELF, une épreuve internationalement reconnue dans le domaine, avec la collaboration des examinateurs de l'Institut Supérieur des Langues Vivantes de L'université de Liège. Le but était, conformément aux dispositions mises en place par le Ministère de la Communauté germanophone depuis 2008, de vérifier si le niveau atteint par les élèves de cette tranche d'âge atteignait le niveau B2 du Cadre Européen Commun de Référence pour le premier groupe (cohorte 2) et B1 pour le second (cohorte 3).

L'analyse des résultats globaux a été coordonnée à une décomposition selon cinq critères : les compétences mobilisées (compréhension orale, compréhension écrite, production orale, production écrite), le sexe des élèves, la situation géographique des élèves (dans le nord ou dans le sud de la Communauté germanophone), selon le fait qu'ils déclarent pratiquer le français à la maison ou non, et selon le type d'enseignement qu'ils suivent (général, technique ou professionnel). Parallèlement à cela, ces résultats ont été comparés avec les résultats d'autres cohortes d'élèves ayant été soumis aux à des épreuves similaires lors d'années précédentes (la cohorte 4 en 2013 pour le niveau B2 et les cohortes 1 et 2 en 2008 et 2011 pour le niveau B1). Chaque série de résultats a également été confrontée aux autres résultats de la même cohorte aux étapes antérieurs du testing (en sixième primaire au niveau A2 pour la cohorte 3 et en sixième primaire au niveau A2 ainsi qu'en troisième secondaire au niveau B1 pour la cohorte 2).

Pour la cohorte 3, la première chose que les résultats indiquent est que la moyenne générale au test est satisfaisante. En effet, celle-ci s'élève à 54,53%, et presque 53% des élèves réussissent l'épreuve, acquérant dans le même temps une certification de leur maîtrise de la langue française pour le niveau B1. Une analyse plus poussée des résultats montre une très grande régularité dans les résultats, avec une force dans la production orale, pour laquelle la moyenne est proche de 15/25.

En ce qui concerne les critères choisis pour approfondir les résultats, on peut constater des résultats très similaires chez les filles et chez les garçons, mis à part pour la production écrite, légèrement meilleure chez ces derniers. Une telle régularité est une première depuis 2008 pour le niveau B1, mais pouvait déjà se voir en 2012 chez cette cohorte. La différence des résultats entre les écoles du nord de la Communauté germanophone et celles du sud également très minime, et cela se ressent tout particulièrement si l'on les compare avec ceux de 2008 pour lesquels cette distinction était très significative. On constate même en

2015 une inversion de la tendance (qui est généralement en faveur du nord) pour la production orale, puisque ce sont les élèves provenant d'écoles du sud de la Communauté germanophone qui obtiennent la meilleure note moyenne ici.

Nous pouvons donc dire que la cohorte 3 se caractérise par une homogénéité des résultats particulièrement forte, et qu'elle rend non significatifs deux critères qui ne doivent pas l'être, à savoir la région de scolarisation et le sexe des élèves.

Comme toujours, la distinction entre les élèves qui disent pratiquer le français ou non à la maison, bien que fondée sur la perception des élèves eux-mêmes, est extrêmement révélatrice. Elle permet en effet de constater les effets de l'enseignement sans l'influence d'un facteur extérieur, qui a tendance à améliorer de manière conséquente les connaissances des élèves en matière de vocabulaire et de syntaxe. Pour chaque cohorte, on constate une très nette différence (de l'ordre de 30%) entre les résultats des francophones et ceux des non-francophones, à l'avantage des premiers, bien évidemment. En comparant les trois groupes concernés, on peut néanmoins remarquer que l'amélioration sensible des résultats que l'on observe à l'échelle globale concerne principalement les francophones, les non-francophones obtenant une note un peu plus faible qu'en 2011 dans toutes les compétences sauf en compréhension écrite. Nous constatons donc que pour ce dernier groupe, le résultat final est légèrement inférieur à celui de la seconde cohorte. Parallèlement à cela, le fait d'extraire les francophones du groupe testé montre de manière très claire qu'il n'y a qu'en production orale que les non-francophones obtiennent une note satisfaisante, la moyenne des autres compétences se trouvant toujours en-deçà de la moitié, avec un manque assez régulier se trouvant entre 0,99 et 0,76 points, ce qui semble indiquer que l'objectif est tout à fait à leur portée. Enfin, nous voyons que ce sont très clairement les élèves de l'enseignement général qui obtiennent les meilleurs résultats, avec une moyenne avoisinant les 60% pour l'épreuve dans sa globalité. A l'inverse, les élèves de l'enseignement professionnel obtiennent des notes témoignant d'une très grande faiblesse et une moyenne se trouvant sous la barre des 30%. Les élèves de l'enseignement technique sont, quant à eux, relativement proches de la moitié.

Ainsi, il est permis d'affirmer que les résultats de mars 2015 montrent que, si le travail effectué jusqu'à maintenant va indiscutablement dans le bon sens et que l'objectif fixé selon lequel les élèves devraient atteindre le niveau B1 en sixième année primaire est réaliste, un petit effort supplémentaire semble nécessaire pour y parvenir complètement, tout particulièrement pour les élèves de l'enseignement technique et professionnel. L'analyse des chiffres montre en effet que le dispositif mis en place par le Ministère de la Communauté germanophone porte ses fruits sur un long terme, mais qu'il semble atteindre

son efficacité maximale en 2011. L'analyse de données ultérieures permettra sans doute de confirmer ou d'infirmer les tendances constatées.

En ce qui concerne la cohorte 2, les résultats qui nous ont été transmis semblent indiquer un parcours très particulier, avec des notes très faibles en 2009 au niveau A2 et en 2015 au niveau B2, mais au contraire très fortes au niveau B1 en 2011, seule étape pour laquelle elle atteint une moyenne satisfaisante.

Nous avons ainsi pu constater que le score global de la cohorte 2 au niveau B2 en 2015 était insuffisant, avec une moyenne de 43,25% et un taux de réussite de 31,64%. Une faiblesse se dessine au niveau des compétences de compréhension, pour lesquelles nous enregistrons des scores particulièrement faibles. C'est peut-être sur ce point qu'il faudrait travailler à l'avenir.

Les différents découpages en groupes selon le profil des élèves nous montrent que les résultats sont assez similaires entre les filles et les garçons, contrairement à ce que nous avons pu observer en 2013. Par ailleurs, nous voyons qu'il existe toujours dans cette cohorte une différence assez forte entre les performances des élèves scolarisés dans le nord et ceux scolarisés dans le sud de la Communauté germanophone, avec un avantage pour les premiers. Les forces et les faiblesses du groupe restent toutefois assez similaires, avec une accentuation de l'effet des lacunes pour le sud. Cette différence n'était pas aussi grande en 2013.

Nous constatons en outre un résultat comme toujours très fortement en faveur des élèves pratiquant le français à la maison, avec toutefois une particularité : la compréhension des écrits étant également en échec pour ces derniers. Cela peut être le signe d'un décalage plus profond avec les objectifs visés, décalage qui ne concernerait pas seulement la maîtrise de la langue française. En ce qui concerne la différence entre les types d'enseignement, elle s'accroît mais reste assez similaire à ce qui a été observé jusque maintenant, avec un fort avantage – toutefois insuffisant – pour les élèves scolarisés dans l'enseignement général.

Le suivi de la cohorte au cours des trois étapes du testing révèle, de manière générale, que les résultats se sont nettement améliorés par rapport à 2009, mais que la faiblesse liée aux compétences de compréhension tire l'ensemble des moyennes vers le bas. Par ailleurs, nous devons souligner que la cohorte a connu une évolution un peu particulière, avec une augmentation très sensible de la proportion d'étudiants appartenant à l'enseignement professionnel en 2015 et une diminution très forte des deux autres groupes : les élèves de l'enseignement technique ne sont que 4 alors qu'ils étaient presque 40 en 2011, et ceux de l'enseignement général voient leur nombre divisé par deux. Or, cela donne une importance très forte à ce groupe, habituellement fortement minoritaire, et renforce l'influence de ses résultats sur les moyennes globales.

Ceci soulève une question importante : si de 200 élèves on ne retrouve qu'un groupe de 80 en fin de parcours, ne doit-on pas envisager de constituer des échantillons plus larges au départ ?

Toujours est-il que le suivi des cohortes semble nous indiquer que l'apprentissage des élèves connaît un très bon rythme au début du premier cycle secondaire, car les résultats obtenus au niveau B1 sont plutôt bons. Cependant, ce rythme devient insuffisant une fois arrivé en sixième secondaire si l'on souhaite que les élèves aient une maîtrise de la langue française correspondant au niveau B2 tel qu'il est défini dans le CECR.

Il est ici nécessaire de rappeler que le cadre est élaboré avec une progression quasi-exponentielle des compétences – et donc des exigences – liées à chaque niveau. Pour maintenir la qualité constatée en troisième secondaire, il faudrait donc augmenter le rythme d'apprentissage après cette étape.

Nous nous devons néanmoins de tempérer ces affirmations pour deux raisons très importantes : la première est la modification de la répartition des profils des élèves au cours de la progression de la cohorte que nous avons déjà mentionnée, et la seconde concerne le fait que la seconde cohorte est en réalité la première à arriver à son terme et, par conséquent, l'une des plus anciennes. Nous avons déjà constaté à plusieurs reprises que les résultats obtenus par les élèves s'amélioraient assez sensiblement d'une cohorte à l'autre, il serait donc judicieux d'attendre les statistiques que nous fournira la cohorte 3 lorsqu'elle terminera son parcours, car elle nous permettra de voir si les tendances que nous avons dégagées ici sont réelles et s'il y a lieu de s'inquiéter, ou s'il s'agit de quelque chose que nous devons mettre sur le compte de l'ancienneté du groupe qui, de ce fait, n'a peut-être pas bénéficié des mêmes apports en termes de pédagogie que les autres.